ASSOCIATION
LES TÉMOINS DE JÉHOVAH

BULLETIN INTÉRIEUR

Octobre 1964

N° 10

SOMMAIRE

Demeurons unis 2
" Tenez ferme dans un même esprit " 12
" L'homme qui sert Dieu " 24
Examinons nos mobiles 35
Responsabilités de la famille dans la préservation de la pureté de l'adoration de Jéhovah 47
Papias et les évangiles de Matthieu et de Marc 53
L'Harmaguédon mentionné dans la Bible 57
Courrier biblique 64

DEMEURONS UNIS

" Voyez comme il est bon, comme il est doux
à des frères d'habiter unis ensemble."
— Ps. 133 : 1, Li.

NOUS vivons dans un monde divisé. La désunion se manifeste partout, et plus particulièrement dans les relations internationales. En effet, le monde est scindé en plusieurs groupes de nations: les blocs de l'Est, de l'Ouest et le camp neutraliste, pour ne citer que ceux-là. Mais la tension et la désunion existent aussi au sein de ces groupes de nations, et même dans chaque pays. Il en est de même au sein de chaque Etat, province et ville. Le désaccord règne également parmi les membres d'innombrables familles, portant atteinte à la cellule de base de la société humaine. Souvent, des divergences existent non seulement entre le père et la mère, mais encore entre les parents et leurs enfants, confirmant ainsi ces paroles de Jésus: " Le frère livrera son frère à la mort, et le père son enfant, et les enfants se lèveront contre les parents et les feront mettre à mort." — Marc 13 : 12, *MN*.

2 Plus que jamais, l'union et la paix font défaut à notre époque. La paix a été ôtée de la terre, conformément à cette prophétie consignée dans le dernier livre de la Bible, la Révélation: " Et un autre parut, un cheval couleur de feu; et il fut donné à celui qui était assis dessus d'ôter la paix de la terre, pour que l'on s'égorgeât les uns les autres; et une grande épée lui fut donnée." (Rév. 6 : 4, *MN*). En harmonie avec cette prophétie, les Première et Seconde Guerres mondiales ont eu lieu à notre époque; ces conflits furent les plus terribles de l'histoire humaine. Comme si cela ne suffisait pas, les nations se préparent fiévreusement pour une troisième guerre mondiale.

---

1. Où la désunion se manifeste-t-elle?
2. Pourquoi peut-on dire que notre époque est celle de la désunion?

3 Cet effrayant tableau de désunion visible dans le monde entier doit, à coup sûr, mettre fin aux illusions des hommes honnêtes qui espéraient voir les nombreuses religions s'unir entre elles et unir ainsi tous les peuples. Même les Eglises qui se disent chrétiennes ont échoué lamentablement dans leurs efforts pour s'unir. Le mouvement œcuménique, salué par beaucoup comme le moyen d'unifier les différentes religions, ne réussira pas à apporter l'union et la paix. Au terme de la première assemblée du Conseil œcuménique des Eglises, qui se réunit à Amsterdam en 1948, un Message fut publié qui admettait la grande désunion qui existe parmi les Eglises. Cette déclaration disait, entre autres: " Nous sommes séparés les uns des autres, non seulement en matière de doctrine, d'organisation et de tradition, mais aussi par notre péché d'orgueil: orgueil national, orgueil des classes, orgueil racial. C'est pourquoi nous sommes incapables de parvenir à l'unité de l'Eglise par nos seuls efforts. " (*National-Zeitung* de Bâle, N° 425, 14 septembre 1948). Ainsi, les Eglises s'avouent désunies. On voit donc que les Eglises dites chrétiennes n'ont pas été un facteur d'union parmi les peuples; bien plus, ayant pris part à la politique et aux guerres, elles ont favorisé puissamment la désunion. Dès lors, peuvent-elles être la vraie congrégation de Dieu? Non! L'Apôtre Paul posa cette question: "Le Christ existe-t-il divisé? " (I Cor. 1 : 13, *MN*). On constate facilement que les Eglises du présent monde ne sont pas la véritable congrégation de Dieu. Un journal religieux a fait cet aveu: " Le prince de ce monde [Satan] a réussi à réduire l'Eglise en un esclavage volontaire. " — *Johannes und Markus-Gemeindeblatt*, Berne, Suisse, 4 juillet 1959.

4 Vu la situation qui règne dans le monde, quelqu'un pourrait se poser la question suivante: Etant donné que notre monde est divisé depuis de nombreux siècles dans les domaines politique, idéologique, social et religieux, l'unité chrétienne est-elle un idéal irréalisable? Nombre d'observateurs répondraient par l'affirmative. Cependant, la vraie unité chrétienne n'est pas un idéal utopique; c'est une

3. a) Les religions de ce monde ont-elles favorisé l'union? b) Qu'ont avoué certains ecclésiastiques?

4. Qu'est-ce qui prouve que l'unité chrétienne est réalisable?

réalité. Certes, on ne la trouve pas dans le présent monde et ses Eglises, mais elle existe chez les hommes qui, bien qu'étant dans le monde, n'en font pas partie. Il s'agit des témoins de Jéhovah, organisés en société d'un monde nouveau. Ils forment une oasis de paix et d'union dans le désert de ce monde désuni. Comment y sont-ils parvenus?

LA BASE SPIRITUELLE DE L'UNITE CHRETIENNE

5 Les vrais chrétiens ne doivent leur unité à aucun homme. Tout comme la délivrance du peuple d'Israël de l'esclavage égyptien ne fut pas accomplie par un homme, les témoins chrétiens de Dieu ne sont pas sauvés du monde, comparé symboliquement à l'Egypte, par des hommes imparfaits (Apoc. 11 : 8). La base de cette délivrance fut établie par Jéhovah Dieu, qui envoya dans le monde son Fils Jésus-Christ pour prêcher la vérité, subir une mort sacrificielle, ressusciter, être glorifié et répandre l'esprit de Dieu sur ses disciples. Ainsi, la congrégation chrétienne put se former et la porte fut ouverte à l'unité chrétienne. — Jean 18 : 37; Mat. 20 : 28; Jean 10 : 7.

6 Une unité véritable devait régner au sein de la vraie congrégation de Dieu. Cela ressort clairement de cette prière que Jésus-Christ adressa à son Père céleste peu de temps avant sa mort: " Je sollicite, non seulement pour ceux-ci, mais aussi concernant ceux qui auront foi en moi par leur parole; afin qu'ils soient tous un, tout comme toi, Père, tu es en union avec moi et moi je suis en union avec toi, afin qu'eux aussi soient en union avec nous, afin que le monde croie que tu m'as envoyé. Et je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, pour qu'ils soient un tout comme nous sommes un. Moi en union avec eux et toi en union avec moi, afin qu'ils soient rendus parfaits dans l'unité. " — Jean 17 : 20-23, *MN*.

7 Cette prière nous apprend, entre autres, que les vrais disciples du Christ doivent parvenir à une unité comparable à celle qui existe entre Jéhovah et son Fils Jésus-

---

5. Sur quoi l'unité chrétienne est-elle fondée?
6. De quelle unité Jésus parla-t-il?
7. Comment la connaissance de la vérité favorise-t-elle l'unité, et qu'est-ce qui empêche certains de parvenir à l'unité?

Christ. C'est là, sans aucun doute, la volonté de Dieu à l'égard de toutes ses créatures qui espèrent vivre éternellement. Cette harmonie parfaite entre Dieu et son Fils unique, est le modèle d'unité qu'elles doivent suivre. L'unité n'est possible que là où tout le monde pense et agit de concert. La base solide sur laquelle l'unité peut s'édifier est la bonne compréhension de la Parole de Dieu, la Bible. La vérité divine affranchit les hommes et les unifie. Jésus affirma: "Si vous demeurez dans ma parole, vous serez vraiment mes disciples, et vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous fera libres." (Jean 8 : 31, 32, *MN*). Les disciples de Jésus étaient en accord avec ses enseignements et ses actions. Ils devinrent un, étant en union avec lui. Cela provoqua un changement dans leur vie, et ils suivirent leur Maître. Les Pharisiens, par contre, étaient en désaccord avec les enseignements et les actions de Jésus. Leur orgueil et leur mauvaise interprétation des Ecritures, les empêchèrent d'être en union avec lui. Il en est de même aujourd'hui.

8 Cependant, les hommes honnêtes et amis de la vérité, ne peuvent saisir la vérité révélée dans la Parole de Dieu s'ils ne sont pas guidés par l'esprit saint de Dieu. L'esprit produit chez ces hommes ses merveilleux fruits, et les purifie des œuvres de la chair qui troublent les relations humaines. Parmi ces œuvres, énumérées dans Galates 5 : 19-21 (*MN*), citons les haines, les disputes, la jalousie, les accès de colère, les querelles, les divisions, les sectes et les envies. Toutes ces œuvres mauvaises séparent les hommes et provoquent plus ou moins la désunion. Mais sous l'influence de l'esprit de Dieu, on arrive à se défaire de ces traits de caractère négatifs. Ils ne disparaissent pas du jour au lendemain, mais graduellement, tout comme les fruits demandent du temps pour se former et mûrir. Les hommes qui s'imprègnent de l'esprit ou force agissante de Dieu, deviennent aimables, amicaux, paisibles, patients, bons, doux et miséricordieux (Gal. 5 : 22, 23, *MN*). Il s'ensuit que l'esprit de Dieu est un facteur puissant et essentiel de l'unité chrétienne. Sans la Parole et l'esprit de Dieu, l'unité chrétienne serait irréalisable.

---

8. De quelles façons l'esprit de Dieu aide-t-il le chrétien sincère?

L'ORDRE EST INDISPENSABLE

9 L'unité est en étroit rapport avec l'ordre, comme la désunion favorise le désordre. Une famille dépourvue d'unité n'aura pas une vie familiale harmonieuse et bien ordonnée. Vraisemblablement, le père suivra son chemin, la mère empruntera une voie différente et les enfants s'en iront de leur côté. L'ordre familial sera troublé. L'organisation chrétienne des témoins de Jéhovah est comme une grande famille mondiale. Puisque l'unité et l'ordre dépendent l'un de l'autre, chaque membre de cette famille doit reconnaître et respecter l'ordre qui règne au sein de " la maison de la foi ". Dieu est un Dieu d'ordre. " Car Dieu est un Dieu, non de désordre, mais de paix. " (I Cor. 14 : 33, *MN*). Dieu occupe à la fois le centre et le sommet de cet ordre ou disposition merveilleuse. C'est pourquoi tous les membres de sa grande famille se prosternent, avec amour, devant lui. Ils reconnaissent tous que Jéhovah a nommé son Fils Jésus-Christ héritier de toutes choses et l'a investi de toute autorité dans le ciel et sur la terre (Mat. 28 : 18; Héb. 1 : 2). Jésus-Christ occupe donc la deuxième place dans cette disposition divine, et tous les membres de la famille de Dieu doivent le reconnaître. Quiconque refuse de reconnaître le Fils, ne sera pas admis dans la famille divine. " Celui qui exerce la foi dans le Fils a la vie éternelle; celui qui désobéit au Fils ne verra pas la vie, mais le courroux de Dieu demeure sur lui. " — Jean 3 : 36, *MN*.

10 L'ordre qui règne dans la famille de Dieu est reflété visiblement sur la terre. L'ordre suppose l'organisation. Or, nombre de croyants pensent que la vraie Eglise ne s'identifie pas à une seule organisation mais qu'elle se compose de beaucoup d'individus dispersés dans toutes les religions dites chrétiennes. Pour eux, c'est la seule explication logique du grand nombre d'Eglises enseignant des doctrines si contradictoires. Cependant, cette idée ou croyance n'est pas conforme aux Ecritures. Sans doute y a-t-il de nombreux hommes sincères dans toutes les diffé-

---

9. En tant que famille mondiale de chrétiens, quels faits le peuple de Jéhovah reconnaît-il?

10. Quelle conception certains croyants ont-ils de la vraie Eglise, et comment les Ecritures montrent-elles que cette idée est erronée?

rentes Eglises qui font partie de Babylone la Grande. La Bible indique, toutefois, qu'ils sont invités à sortir de Babylone, l'empire mondial de la fausse religion, s'ils veulent être acceptés par Dieu. L'apôtre Paul déclare à cet effet: " Ne vous mettez pas sous un joug inégal avec les incroyants. Car quelle participation ont la justice et l'iniquité? Ou quelle communion la lûmière a-t-elle avec les ténèbres? De plus, quelle harmonie y a-t-il entre Christ et Bélial? Ou quelle part une personne fidèle a-t-elle avec un incroyant? Et quel accord le temple de Dieu a-t-il avec les idoles? (...) ' C'est pourquoi sortez du milieu d'eux, *et séparez-vous,* ' dit Jéhovah, ' et cessez de toucher la chose impure '; ' et je vous recevrai. ' ' Et je serai un père pour vous, et vous serez pour moi des fils et des filles, ' dit Jéhovah le Tout-Puissant. " (II Cor. 6 : 14-18, *MN*). Jean écrivit de son côté: " Babylone la grande est tombée (...). Sortez d'elle, mon peuple, si vous ne voulez pas participer avec elle à ses péchés, et (...) recevoir de ses fléaux. " — Rév. 18 : 2, 4, *MN*.

11 Si la vraie congrégation de Dieu était composée de gens appartenant à tous les systèmes religieux de la chrétienté, que deviendrait son unité de pensée et d'action? Il ne s'y trouverait plus l'unité qui régnait dans l'Eglise primitive et qui est tant soulignée dans la lettre aux Ephésiens: " Il y a un seul corps, et un seul esprit, de même que vous avez été appelés dans la seule espérance à laquelle vous avez été appelés; un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême; un seul Dieu et Père de tous, qui est au-dessus de tous et par tous et en tous. " (Chapitre 4, versets 4 à 6). Pour parvenir à cette unité, les premiers chrétiens abandonnèrent les religions qu'ils pratiquaient auparavant et s'unirent au sein de la congrégation chrétienne. Les disciples juifs de Jésus délaissèrent le judaïsme et ses sectes, les disciples grecs renoncèrent aux systèmes philosophiques de l'époque et au culte des idoles, et les disciples romains en firent autant. Même s'ils étaient très étroitement liés à ces systèmes, ils les quittèrent, abandonnant la fausse religion d'origine babylonienne afin de

11. Comment les premiers chrétiens montrèrent-ils qu'à leurs yeux il n'existait qu'une seule foi véritable?

prendre rang dans l'unique organisation de la congrégation chrétienne.

12 Cette congrégation visible était dotée d'une bonne organisation. Elle comportait une partie gouvernante ou directrice, composée des apôtres et d'autres chrétiens mûrs. Les congrégations locales possédaient leurs surveillants et serviteurs ministériels (1 Tim. 3 : 1-9, *MN*). Toutes les congrégations recevaient l'enseignement de la même source: la Parole inspirée de Dieu. On les engageait à reconnaître les surveillants locaux ainsi que le collège central. L'apôtre Paul, l'un des principaux surveillants, écrivit à ce propos: " Soyez obéissants envers ceux qui vous dirigent et soyez soumis, car ils veillent sans cesse sur vos âmes, comme devant en rendre compte; afin qu'ils le fassent avec joie et non en soupirant, ce qui vous serait dommageable. " (Héb. 13 : 17, *MN*). Les congrégations reconnaissaient les frères chargés de la direction locale et générale de l'œuvre, et ainsi l'unité fut préservée. Ce respect était nécessaire, bien que tous ces surveillants et autres frères responsables fussent des hommes imparfaits, susceptibles de commettre des erreurs. Mais ils possédaient l'esprit de Dieu.

13 Les surveillants n'étaient pas libres de prêcher et d'enseigner dans les congrégations ce que bon leur semblait, ou d'accepter seulement une partie de la Parole de Dieu. De même, les membres des congrégations, qui devaient tous prendre part à la prédication, n'avaient pas le droit de prêcher n'importe quoi. Ils devaient tous propager la vérité. Que ce fût à Jérusalem, à Rome ou à Corinthe, ils étaient obligés d'annoncer le même message. Paul écrivit: " Or je vous exhorte, frères, (...) pour que vous teniez tous le même langage, et qu'il n'y ait pas de divisions parmi vous, mais que vous soyez bien unis dans le même esprit et dans la même pensée. " (1 Cor. 1 : 10, *MN*). Il n'y avait donc pas de mouvements contradictoires, comme on en voit aujourd'hui dans certaines Eglises, qui groupent en leur sein des " intégristes " et des " libéraux ", ou des " modernistes " qui ne reconnaissent même pas la mort

12. Quelle organisation existait dans la congrégation primitive?
13. Quels conseils Paul donne-t-il pour favoriser l'unité?

sacrificielle de Jésus et sa résurrection. L'apôtre Paul déclara à un surveillant nommé Tite qu'il devait faire preuve d'" incorruptibilité " dans son enseignement et dire des " paroles saines qui ne peuvent être condamnées ". (Tite 2 : 7, 8, *MN*.) Nul doute que Paul écrivît ces paroles non seulement à l'intention de Tite et de sa congrégation, mais encore pour les surveillants chrétiens de tous les temps.

14 Pour préserver l'unité et éviter les sectes et les scissions, l'apôtre Paul, membre du collège central de la congrégation primitive, écrivit ce qui suit dans une lettre aux Thessaloniciens: " Mais si quelqu'un n'est pas obéissant envers notre parole par cette lettre, notez-le, cessez de le fréquenter, afin qu'il ait honte. " (II Thess. 3 : 14, *MN*). Il eût été dangereux de fréquenter un homme qui refusait d'accepter l'enseignement divinement inspiré dispensé par l'apôtre. C'est pourquoi on ne devait pas lui permettre de prendre la parole dans la congrégation pour exprimer des opinions qui différaient de l'enseignement oral et écrit de l'apôtre. On devait cesser de le fréquenter afin de l'aider à comprendre combien son attitude était déraisonnable et à voir la nécessité d'être obéissant. Ainsi, la congrégation garderait son unité et maintiendrait ses bons rapports avec les autres congrégations et avec les frères responsables.

15 Aujourd'hui, nous retrouvons le même ordre et les mêmes principes au sein des congrégations chrétiennes des témoins de Jéhovah. Au cours des vingt ou trente dernières années, des centaines de milliers d'hommes de bonne volonté ont délaissé les religions d'origine babylonienne dans lesquelles ils avaient été élevés. Ils ont accepté le pur message du Royaume de Dieu, se sont voués à Jéhovah et ont pris rang parmi les congrégations des témoins de Jéhovah. Ainsi, d'anciens adeptes du catholicisme, du protestantisme, du judaïsme, du bouddhisme, du mahométisme, d'autres religions et même de l'athéisme, sont à présent réunis par la vérité biblique au sein de la grande famille

14. Comment faut-il traiter ceux qui provoquent des divisions?

15. Qu'est-ce qui a unifié ceux qui ont quitté les religions d'origine babylonienne?

divine gouvernée par le Royaume de Dieu. Ils ont trouvé là une unité qu'ils n'avaient jamais connue auparavant.

PAS UNE DICTATURE

16 En remarquant l'unité mondiale des membres du peuple de Dieu et leur soumission aux mêmes principes, d'aucuns se sont demandé si les témoins de Jéhovah ne sont pas assujettis à une dictature. Une " dictature " est une forme de gouvernement autoritaire qui domine par la force et la contrainte. Des millions de gens vivent actuellement sous de telles dictatures et, en règle générale, ces régimes totalitaires reçoivent le soutien des Eglises. Mais combien de ceux qui sont assujettis à ces gouvernements sont heureux? Combien d'humains souffrent injustement sous ces dictatures et aimeraient en être délivrés? La plupart des citoyens de ces pays ne désirent pas vivre sous un régime totalitaire. Cette forme de gouvernement leur a été imposée et ils n'ont pas pu faire autrement que de l'accepter.

17 Mais le Royaume de Dieu n'est pas une dictature, et les témoins de Jéhovah organisés en société d'un monde nouveau ne sont pas soumis à un régime autoritaire. Un dictateur domine par contrainte; Jéhovah Dieu fait appel à la bonne volonté, librement consentie, des hommes honnêtes. Dieu n'oblige personne à le servir. " Choisissez aujourd'hui qui vous voulez servir. " (Josué 24 : 15). Voilà le principe que Jéhovah a toujours appliqué dans le passé et qu'il suit aujourd'hui encore. Nul n'est contraint d'accepter l'organisation théocratique qui fonctionne de nos jours au sein de la famille de Dieu. Chacun est libre de choisir. Jéhovah attire ses sujets en leur témoignant son amour, et il s'attend à ce qu'ils l'aiment sans réserve (Mat. 22 : 37, 38). Le gouvernement de Dieu est fondé sur l'amour, et cette qualité s'exerce depuis le haut jusqu'en bas de son organisation. Cela ne se trouve pas dans une dictature. La domination divine est également basée sur la justice, la sagesse et la puissance, exercées dans la perfec-

16. Qu'est-ce qu'une dictature, et quelles questions se posent à ce sujet?

17. Quel contraste y a-t-il entre le gouvernement de Dieu et une dictature?

tion, choses inconnues dans une dictature. En sa qualité de Créateur de toutes choses, Jéhovah a le droit absolu et incontestable d'exiger le dévouement et l'obéissance parfaite de ses créatures. Aucun dictateur ne peut prétendre posséder ce droit.

18 Le chrétien manifeste son amour pour Dieu et son Royaume messianique par son obéissance aux commandements divins. " Car voici ce que signifie l'amour de Dieu: que nous observions ses commandements. " (I Jean 5 : 3, *MN*). Nous obéissons à Dieu, non par contrainte, mais volontairement et joyeusement. Il ne s'agit pas d'un fardeau écrasant qui nous fait souffrir et gémir. Le Roi du Royaume de Dieu déclara: " Mon joug est bon et mon fardeau est léger. " (Mat. 11 : 30, *MN*). L'accomplissement de la volonté de Dieu nous procure le bonheur. Le psalmiste exprima cette pensée en ces termes: " Heureux l'homme qui craint Jéhovah, qui met toute sa joie à observer ses préceptes. " — Ps. 112 : 1, *AC*.

19 La différence est donc énorme entre une dictature et l'organisation de Jéhovah. D'innombrables gens aimeraient se soustraire aux régimes dictatoriaux, s'ils en avaient l'occasion. D'autre part, tous les ans, des dizaines de milliers d'hommes honnêtes s'enfuient vers le Royaume de Dieu, parce qu'ils y trouvent la promesse de la vie éternelle et du bonheur. Ces hommes connaissent l'unité de la famille de Dieu. " Voyez comme il est bon, comme il est doux à des frères d'habiter unis ensemble. " — Ps. 133 : 1, *Li*.

18, 19. a) Qu'est-ce que Dieu nous demande? b) Quelle doit être l'attitude d'un membre de la famille de Dieu?

« TENEZ FERME DANS UN MÊME ESPRIT »

" Tenez ferme dans un même esprit, combattant côte à côte d'une même âme pour la foi de la bonne nouvelle, et n'étant effrayés en rien par vos adversaires." — Phil. 1 : 27, 28, MN.

INCONTESTABLEMENT, nous vivons en des temps difficiles! Ces difficultés furent prédites, et elles sont là (II Tim. 3 : 1). En ce " temps de la fin " troublé par des agitations orageuses au sein de la société humaine, la tranquillité et l'unité des témoins de Jéhovah tranchent nettement sur la confusion du monde. Mais l'harmonie qui existe parmi ces témoins n'est pas venue automatiquement, sans aucun effort de leur part ou simplement parce qu'ils ont des congrégations un peu partout dans le monde. L'article précédent a expliqué quelques-unes des bases spirituelles de cette unité. Certes, le mérite de cette harmonie ne revient pas aux hommes, néanmoins, chaque membre de la grande famille de Dieu est invité à faire de son mieux pour maintenir et parfaire cette unité.

2 De même que de nombreux facteurs contribuent à l'union, il existe beaucoup de facteurs de désunion. Le serviteur de Dieu éveillé saura reconnaître ces dangers et les éviter. Ils viennent de l'ennemi de Dieu, Satan, qui réussit jadis à troubler l'unité de la famille divine. Ces dangers viennent aussi du monde de Satan et enfin de notre chair déchue. — I Jean 5 : 19; Gal. 5 : 19-21.

3 L'apôtre Paul avait de bonnes raisons d'exhorter à l'unité les chrétiens de Corinthe. Il avait appris qu'il existait parmi eux des discordes. " Car il m'a été exposé à votre sujet, mes frères, (...) que des dissensions existent

1. Quel contraste existe entre les témoins de Jéhovah et le monde?

2, 3. a) D'où viennent les facteurs de désunion? b) Comment peut-on les éviter?

parmi vous." (I Cor. 1 : 11, *MN*). Il arrive que la même chose se produise de nos jours parmi le peuple de Dieu. Souvent il s'agit de différends personnels, mais parfois ces malentendus peuvent affecter toute la congrégation. Quelles qu'en soient les raisons, ces difficultés sont à éviter et chacun devrait faire de son mieux pour régler ses problèmes le plus rapidement possible. "Que le soleil ne se couche pas alors que vous êtes dans un état d'irritation, et ne laissez pas non plus place au Diable." — Eph. 4 : 26, 27, *MN*.

*
* *

SURVEILLONS NOTRE LANGUE ET SOYONS PRETS A PARDONNER

4 Un mauvais usage de la langue peut vite créer des discordes. La Bible montre que ce petit membre de notre corps est capable de provoquer de grands dégâts. Une allumette est un tout petit objet, et pourtant, il n'en faut pas davantage pour causer un incendie de forêt et détruire des arbres d'une valeur de plusieurs millions de francs. "De même aussi la langue est un petit membre et cependant elle se vante de grandes choses. Voyez quel petit feu il faut pour embraser une grande forêt!" (Jacq. 3 : 5, *MN*). Si l'on raconte des mensonges et des calomnies au sujet de quelqu'un, cela ne favorise pas l'amitié mais plutôt la division et la désunion. Certes, de telles difficultés d'ordre personnel ne provoqueront pas la désintégration d'une congrégation chrétienne; néanmoins, elles pourraient produire de mauvais effets le jour où les membres de la congrégation prendraient position dans la dispute et ressentiraient de l'antipathie les uns envers les autres. La congrégation continuerait à se réunir et à accomplir sa mission consistant à prêcher l'évangile, mais non sans ombre et avec la même joie qu'auparavant.

5 C'est pourquoi il faut savoir dompter sa langue (Jacq. 3 : 10-18). Si des paroles dures, inconsidérées, offensantes

4. Pourquoi devons-nous surveiller notre langage?
5. Comment l'humilité nous aide-t-elle à préserver l'unité?

ou mensongères ont créé une tension entre vous et votre frère, allez le trouver immédiatement pour vous excuser. Bien entendu, il vous faudra de l'humilité, mais c'est là une qualité qui favorise la paix et l'unité. L'humilité d'esprit n'est pas un signe de faiblesse. Au contraire, c'est une disposition d'esprit que Jéhovah approuve. " Mais tous, ceignez-vous d'humilité d'esprit l'un envers l'autre, parce que Dieu s'oppose aux hautains, mais il accorde la bonté imméritée aux humbles." (I Pierre 5 : 5, *MN*). Si nous sommes humbles, nous n'aurons pas de difficultés à avouer un tort et à faire nos excuses, peu importe la position que nous occupons dans l'organisation de Dieu. L'humilité nous aide à nous adapter à l'ordre qui règne au sein de la famille divine. Grâce à cette qualité, nous ne serons pas jaloux si d'autres frères se voient confier des privilèges de service que nous ne possédons pas. Elle nous permet de comprendre que nous ne sommes que des hommes faibles et de nous voir par rapport à notre Père céleste, à nos frères et à l'organisation théocratique. L'humilité nous empêche d'avoir une trop haute opinion de nous-mêmes ou de nous prendre trop au sérieux.

6 Avez-vous jamais connu des gens qui ont refusé de se pardonner? Leurs relations ont été soit complètement rompues, ou bien réduites au strict minimum. Mais que deviendrions-nous si notre Père céleste refusait de nous pardonner? On voit donc qu'il importe de pardonner si l'on veut maintenir l'unité chrétienne. Combien de fois convient-il de pardonner une faute à quelqu'un? Pierre reçut la réponse à cette question. " Jésus lui dit: ' Je te le dis, non pas jusqu'à sept fois, mais jusqu'à soixante-dix-sept fois. ' " (Mat. 18 : 22, *MN*). Celui qui n'est pas disposé à pardonner, lèse ses propres intérêts. Pourquoi? D'une part, parce que l'animosité et la rancune nuiront à la paix de son esprit et à sa santé physique, d'autre part, parce qu'un jour Dieu pourra refuser de lui pardonner ses propres péchés. Les Ecritures disent à ce propos: " Car si vous pardonnez aux hommes leurs offenses, votre Père céleste vous pardonnera aussi; tandis que si vous ne pardonnez pas aux hommes leurs offenses, votre Père non plus ne

6. Pourquoi serons-nous prêts à pardonner?

vous pardonnera pas vos offenses." — Mat. 6 : 14, 15, *MN*.

7 Souvent les offenses sont sans importance et sont commises à cause d'une étourderie, d'un manque de tact ou de politesse, dans un moment d'excitation. Combien de fois elles sont sans malice! Aussi nous efforcerons-nous de ne pas faire preuve d'une étroitesse d'esprit quand il s'agit de pardonner à quelqu'un. Ayons plutôt l'esprit large et oublions l'offense. Cela dissipera les nuages qui risquent d'assombrir nos relations avec autrui, et le soleil de l'amitié brillera de nouveau. Aucun homme n'est parfait. Nous sommes tous imparfaits et nous sommes reconnaissants quand quelqu'un nous pardonne nos fautes. Il n'empêche qu'en général nous remarquons les imperfections de nos semblables plus facilement que les nôtres.

EVITONS LA DESUNION DOCTRINALE

8 La désunion peut également exister sur les questions doctrinales. Comment pouvons-nous éviter de telles querelles? Il est bon de se rappeler Jean 6 : 45 (*MN*), où il est écrit: "Ils seront tous enseignés par Jéhovah." Les témoins de Jéhovah du monde entier reçoivent un enseignement basé sur la Bible. Les explications bibliques sont publiées par la Société Watch Tower, représentant l'"esclave fidèle et avisé" mentionné dans Matthieu 24 : 45 (*MN*). Cet enseignement uniforme et centralisé a contribué grandement à l'unité qui règne parmi les témoins de Jéhovah sur toute la terre. Si un membre de la congrégation a du mal à comprendre ou à accepter un certain point, il peut toujours en parler à des frères mûrs. Si ces derniers n'arrivent pas à élucider la question, probablement la meilleure chose à faire sera de la laisser en suspens. Il se peut que plus tard la Société imprime d'autres détails à ce sujet, et alors notre intelligence du passage en question sera meilleure. En tout cas, nous prierons Jéhovah pour qu'il nous aide à mieux comprendre ce qui nous paraît obscur. "Si donc l'un de

7. Quelle attitude convient-il d'adopter à l'égard des offenses personnelles? Pourquoi?

8. a) Pourquoi les témoins de Jéhovah croient-ils tous aux mêmes doctrines? b) Quels conseils sont donnés pour nous aider à élucider des points difficiles et pour préserver notre unité?

vous manque de sagesse, qu'il ne cesse de la demander à Dieu, car il donne à tous généreusement et sans faire de reproche; et elle lui sera donnée." (Jacq. 1 : 5, *MN*). Il serait mal, cependant, d'essayer d'imposer vos opinions sur une question doctrinale à tous les membres de la congrégation que vous réussiriez à convaincre. Cela ne favoriserait pas l'unité, mais la discorde et la méfiance. Ces points de contestation sont d'ordinaire d'une importance minime. Mais il arrive qu'on exagère leur importance à tel point qu'on oublie la vérité fondamentale concernant le Royaume de Dieu et qu'on cesse d'annoncer cette bonne nouvelle.

9 La vérité au sujet des desseins révélés de Jéhovah peut être comparée à un magnifique tableau. Cette image nous présente l'espoir et la perspective de vivre éternellement dans un nouvel ordre de choses. Mais c'est comme si l'artiste n'avait pas encore mis la dernière main à son ouvrage. Ainsi, nous ne comprenons pas encore tout. Avec le temps, nous arriverons sans doute à mieux saisir certaines choses. Parce que quelques détails nous échappent, est-ce là une raison de perdre notre joie et de critiquer la Parole et l'organisation de Dieu? Sûrement pas! Considérez combien de vérités vous avez apprises grâce à la Société Watch Tower, qui est l'instrument de Jéhovah. N'êtes-vous pas rempli de gratitude? Voyez comment Jéhovah a guidé son peuple en sécurité au moyen de son organisation. Votre confiance ne s'en trouve-t-elle pas affermie? Nous n'avons pas toujours eu la même compréhension qu'aujourd'hui, mais nous n'avons jamais été spirituellement affamés ou assoiffés, ni privés de l'amour divin. Pleins de reconnaissance, nous pouvons dire avec David: "Jéhovah est mon pasteur; je ne manquerai de rien. Il me fait reposer dans de verts pâturages, il me mène près des eaux rafraîchissantes. Il restaure mon âme." — Ps. 23 : 1-3, *AC*.

L'UNITE DANS LES PERSECUTIONS

10 Conformément à la prophétie de Jésus consignée

---

9. Que ferons-nous si nous ne comprenons pas encore un point doctrinal?

10, 11. Quelle ligne de conduite biblique est suivie par le peuple de Jéhovah dans les persécutions?

dans Matthieu chapitre 24, les témoins de Jéhovah ont subi de grandes persécutions en ce "temps de la fin", à telle enseigne que les journaux du monde entier en parlent. A l'heure actuelle, il est particulièrement difficile d'effectuer l'œuvre chrétienne dans les Etats totalitaires, où les témoins sont soumis à des pressions et à des persécutions. Parce que Dieu les fortifie, ils arrivent à persévérer. Ils ne se rebellent pas contre les autorités politiques. Ils ne cherchent pas à se venger. Ce sont de fidèles chrétiens et non des révolutionnaires ou des contre-révolutionnaires. Ils ne s'attendent pas à recevoir le salut d'un système politique, quel qu'il soit, pas même du système démocratique. Ils n'espèrent qu'en le Royaume de Dieu, lequel fera toutes choses nouvelles. — Apoc. 21 : 5.

11 S'il importe que les témoins de Jéhovah fassent en tout temps le maximum pour maintenir l'unité dans leurs rangs, cela est plus important encore lors des épreuves et des persécutions, quand l'œuvre doit s'effectuer clandestinement. Pour quelles raisons?

12 Dès que l'œuvre est interdite dans un pays, comme c'est le cas en Roumanie, en Hongrie et en Russie, la correspondance avec le bureau central de Brooklyn est immédiatement interrompue. Il se peut qu'il n'y ait aucun échange de lettres pendant des mois. A l'intérieur des pays totalitaires, les relations épistolaires entre les congrégations et les frères responsables sont pratiquement suspendues. Le facteur n'apporte plus chez les témoins les périodiques, lettres d'instruction et autres imprimés de la Société. La nourriture spirituelle qui, en temps normal, est donnée avec abondance aux congrégations et aux particuliers, devient rare tout à coup. De nombreuses publications sont confisquées par la police. Les Salles du Royaume sont fermées et on n'a plus la possibilité de consulter des bibliothèques contenant les livres de la Société Watch Tower.

13 Mais il y a plus. Vraisemblablement, le surveillant de la congrégation et les frères responsables du bureau ont été privés de leur liberté et se trouvent quelque part en prison. D'autres frères, moins connus qu'eux, ont dû les

12. Qu'est-ce qui peut se produire quand l'œuvre est interdite?
13, 14. Quels efforts sont parfois déployés pour arrêter notre ministère, aussi qu'est-ce qui est indispensable?

remplacer. Il n'y a plus de grandes réunions. On se réunit clandestinement, en petits groupes. Il va de soi que ces conditions mettent à rude épreuve l'unité du peuple de Dieu, d'où la nécessité impérieuse de tout faire pour la conserver.

14 Un dicton latin déclare: "*Divide et impera*" (Divise et règne). Les gouvernements totalitaires essaient souvent de pratiquer ce principe pour faire éclater l'organisation des témoins de Jéhovah. Incapables de détruire notre organisation par une attaque de front, ils s'efforcent de l'atteindre à l'intérieur par des moyens rusés destinés à rompre notre unité.

15 Par exemple, dans certains pays totalitaires, on s'est adressé aux frères avec des paroles flatteuses, leur disant quels grands avantages ils auraient s'ils coopéraient avec le gouvernement, au lieu de se faire punir à cause de leur attachement "extrême" et opiniâtre aux principes chrétiens. Certains frères se sont vu offrir par le gouvernement des fonctions avec responsabilités dans l'organisation des témoins de Jéhovah, avec des promesses d'un régime de faveur s'ils acceptaient. Mais les frères ont refusé cette offre non théocratique. L'un d'eux répondit: "Je ne me laisse pas acheter." Ces frères avaient compris qu'une nomination à une charge dans l'organisation théocratique ne pouvait venir d'un gouvernement du présent monde, mais seulement de l'organisation elle-même. Ils repoussèrent les flatteries. — Ps. 12 : 3.

16 Dans un pays communiste, la police secrète de l'Etat envoya à certains frères des circulaires polycopiées, portant de graves accusations contre ceux qui occupaient des postes comportant des responsabilités au sein de l'organisation des témoins de Jéhovah. Ils étaient accusés d'être des ivrognes, des adultères et des traîtres. Le but de ces lettres était clair: semer la confusion et ébranler la confiance que les frères mettaient en ces serviteurs responsables. Il va de soi que ces circulaires ne précisaient pas qu'elles provenaient de la police secrète. Bien au contraire, les enveloppes portaient, comme expéditeurs, les noms de frères fidèles, ce qui laissait croire que les lettres étaient envoyées par ces

---

15. Comment certains témoins ont-ils résisté à la tentation?

16. Quelles méthodes ont été utilisées pour semer la confusion parmi les témoins de Jéhovah?

frères. Dans un autre pays, la police secrète alla jusqu'à éditer de faux numéros de *La Tour de Garde*, toujours dans le dessein d'embrouiller l'esprit des frères. Elle prit des articles authentiques de ce périodique et les réécrivit en les altérant, mais les frères décelèrent la différence, et ainsi ce projet échoua.

17 Une autre méthode utilisée pour " diviser et régner " dans certains pays où notre œuvre est interdite, consiste à dresser les frères les uns contre les autres. Par exemple, un juge instructeur qui a pu recueillir des faits sur notre œuvre clandestine, les expose au frère qu'il interroge et lui dit: " Votre frère N... m'a révélé ces faits. Vous voyez, il a coopéré avec nous. Pourquoi refusez-vous de faire comme lui? " Ainsi le juge donne au frère l'impression qu'il a été trahi. Mais certains frères qui se sont trouvés dans cette situation, ont demandé à être confrontés avec le frère qui est censé avoir fait de telles révélations à la police. En général, on n'accède pas à cette requête et alors les frères savent qu'il s'agit d'un piège. En aucun cas il ne faut vous laisser impressionner par de tels mensonges et manœuvres. Mais que ferez-vous s'il est établi qu'un frère a effectivement capitulé et trahi ses frères? Vous n'avez aucune raison de suivre son exemple. Vous n'êtes pas responsable de ses actions, mais vous répondrez de votre propre comportement, et vous avez le devoir de protéger vos frères fidèles. N'oubliez pas qu'il faut suivre les bons exemples, et de nombreux cas d'hommes fidèles des temps passés sont relatés dans Hébreux chapitre 11.

18 Les Ecritures nous conseillent de ne pas nommer un nouveau converti à une charge dans la congrégation chrétienne. " Ni un homme fraîchement converti, de peur qu'il ne s'enfle d'orgueil et ne tombe dans le jugement passé sur le Diable. " (I Tim. 3 : 6, *MN*). Ce principe est à respecter tout particulièrement en des temps de persécution. Un homme nouvellement converti est peut-être zélé dans le service du Royaume, mais possède-t-il la maturité? Dans des conditions normales, on peut mieux surveiller et aider

---

17. Quelle est notre responsabilité? Donnez un exemple.

18. Pourquoi les Ecritures nous déconseillent-elles de nommer un nouveau converti à une position comportant des responsabilités?

un tel homme, mais lorsque le Royaume de Dieu est annoncé clandestinement, cette surveillance est plus difficile à assurer. Un nouveau converti peut provoquer des divisions s'il agit à sa guise. Il se peut qu'il n'ait pas encore appris à suivre les directives de l'" esclave fidèle et avisé ". Il est trop sûr de lui. Il suit ses propres idées au lieu de celles de Dieu. Il ne s'aperçoit pas que son comportement peut avoir des conséquences néfastes pour lui-même et pour les autres. Il peut soit être prêt à transiger avec sa conscience, soit être un extrémiste fanatique. S'il était le surveillant d'une congrégation, il pourrait causer la désunion. C'est pourquoi, quand l'œuvre s'effectue dans la clandestinité, il faut faire très attention à ne nommer aux positions de service que des frères éprouvés et dignes de confiance. " De plus, que ceux-ci soient d'abord éprouvés quant à l'aptitude, puis qu'ils servent comme ministres, lorsqu'ils ne sont pas sous le coup d'accusations. " (I Tim. 3 : 10, *MN*). Cela est vrai de tous les surveillants, mais plus particulièrement des serviteurs de circonscription et de district, qui constituent le moyen de contact entre les congrégations dans un pays.

19 Si la désunion devait se manifester, les frères devraient accepter sans hésitation les directives données par les serviteurs chargés de la direction de l'œuvre dans un pays, car leurs conseils seraient basés sur la Parole de Dieu. Si la situation l'exige, il se peut même que le bureau central de la Société écrive une lettre renfermant des conseils et faisant connaître certaines décisions. Dans l'Eglise primitive, il y eut un cas où une différence d'opinion fut réglée par une lettre du collège central. La question qu'il fallait trancher concernait la circoncision. D'aucuns répandaient l'idée que la circoncision était indispensable au salut. Or, cette opinion était erronée (Actes 15 : 1), et elle semait la dissension. Dès que les frères responsables à Jérusalem eurent éclairci la question, la réponse déclarant que la circoncision n'était plus nécessaire, fut communiquée aux congrégations au moyen d'une lettre. Le contenu très intéressant de cette lettre est consigné dans Actes 15 : 23-29. La lettre du collège central

19. Quel procédé biblique peut être utilisé pour mettre fin à une dispute?

encouragea et aida les frères. " Après l'avoir lue, ils se réjouirent de l'encouragement. " — Actes 15 : 31, *MN*.

20 Le chrétien mûr sait quelle attitude il doit adopter lors des élections politiques. Dans les pays totalitaires, souvent on oblige les gens à voter et on vient les chercher chez eux pour les emmener au bureau de vote. Même dans certaines démocraties, le vote est obligatoire. Quel que soit le pays où ils se trouvent, les témoins de Jéhovah ne prennent pas part à la politique, car ils ne font pas partie de ce monde (Jean 17 : 14). C'est pourquoi ils ne participent pas aux élections. Cependant, ils ne violent pas leur neutralité en se rendant aux urnes et en y déposant un bulletin nul portant la mention: " Je vote pour le Royaume de Dieu. " Ils indiqueraient ainsi quelle est leur préférence et en rendant leur bulletin nul, ils ne participeraient pas à l'élection d'un homme. Ils auraient respecté la loi en se rendant au bureau de vote et évité probablement de se faire punir. N'oubliez pas ce conseil de Jésus: " Voici, je vous envoie comme des brebis au milieu des loups; montrez-vous donc prudents comme les serpents et cependant innocents comme les colombes. " (Mat. 10 : 16, *MN*). Personne ne devrait être condamné s'il agit de la sorte. " Mais pourquoi juges-tu ton frère? Ou toi aussi, pourquoi méprises-tu ton frère? Car nous nous tiendrons tous devant le siège de justice de Dieu. " — Rom. 14 : 10, *MN*.

21 Mais que ferez-vous lorsque vous vous trouverez dans une situation nouvelle qui n'a jamais été discutée et que vous aurez une décision à prendre? Il se peut que vous n'ayez personne à consulter. L'homme voué qui connaît les principes divins énoncés dans la Bible devrait être à même de prendre de bonnes décisions sans difficulté. Nous sommes conscients de nos devoirs vis-à-vis des hommes, mais avant tout nous savons quels sont nos devoirs envers Jéhovah. Nous devons l'aimer et lui obéir en premier lieu (Mat. 22 : 36-40). Nous sommes dans le monde mais nous n'en faisons pas partie. D'où notre neutralité à l'égard de la politique. Nous savons quel doit être notre comportement

20. Quel problème impliquant la neutralité chrétienne rencontre-t-on parfois, et comment peut-on le résoudre?

21. En cas de doute, comment pouvons-nous nous laisser diriger par la sagesse divine?

envers les personnes de l'autre sexe. Nous sommes renseignés sur l'emploi abusif qu'on fait du sang. Nous n'ignorons pas ce que les Ecritures déclarent à propos de l'ordre qui doit régner au sein des familles et des congrégations chrétiennes, et concernant la bonne attitude à adopter envers notre patron et le gouvernement. Si notre conscience est éclairée par les principes bibliques, nous serons à même de prendre de bonnes décisions. Dans le doute, la voie de la sagesse consiste à obéir à notre conscience. Dans une situation qui exige une prise de position, nous devrions prier Jéhovah pour qu'il nous guide. " A cause de ton nom tu me conduiras, tu me dirigeras. " — Ps. 31 : 4.

22 La Bible contient une image très appropriée de l'unité et de la bonne coopération qui doivent exister. Lisez I Corinthiens chapitre 12. Ici, le corps humain est pris comme exemple. En effet, le corps bien uni et complet donne une belle image de l'unité. Il fonctionne harmonieusement en vue du bien-être de tout l'organisme. Dès qu'un organe cesse de fonctionner normalement, en général des dérangements ou des maladies se déclarent. Bien que dispersés dans le monde entier, les témoins de Jéhovah organisés en société d'un monde nouveau, peuvent se comparer à un corps humain. Leur organisation dans un pays donné ressemble également à un corps humain. Tous ses membres ne remplissent pas la même fonction. " S'ils étaient tous un seul membre, où serait le corps? Mais maintenant ils sont beaucoup de membres, cependant un seul corps. L'œil ne peut dire à la main: ' Je n'ai pas besoin de toi '; ou, encore, la tête ne peut pas dire aux pieds: ' Je n'ai pas besoin de vous. ' " — I Cor. 12 : 19-21, *MN*.

23 Dans la clandestinité, il ne faut pas oublier ce principe. Dans une telle situation, l'œuvre est dirigée par des frères responsables à partir d'un point central. C'est la tête du corps. Elle reçoit non seulement la nourriture spirituelle à distribuer dans tout le pays, mais encore des instructions et des conseils utiles. Souvenons-nous que la Parole de Dieu sera toujours pour nous un guide véridique.

22. Comment le corps humain constitue-t-il un excellent exemple de l'unité d'une organisation?

23. Comment notre unité pourra-t-elle résister aux pressions venant de l'extérieur, et quelle erreur convient-il d'éviter?

Si nous vivons en chrétien, à l'exemple de Jésus, et que nous prêchions la bonne nouvelle du Royaume de Dieu, nous ferons ce qui est juste. En agissant ainsi, nous maintiendrons notre unité, même lorsque nous serons soumis à des pressions et à des persécutions. Autant que possible, nous tâcherons de rester en contact avec l'agence responsable de l'œuvre dans notre pays. Nous devrions connaître les frères qui sont fidèles. Ainsi, nous éviterons de commettre la même erreur que certains des frères de Corinthe, dont il est écrit: " Ce que je veux dire est ceci, que chacun de vous dit: ' J'appartiens à Paul, ' ' Mais moi à Apollos, ' ' Mais moi à Céphas, ' ' Mais moi à Christ. ' Le Christ existe-t-il divisé? " (I Cor. 1 : 12, 13, *MN*). Evidemment, la réponse à cette question est Non! C'est pourquoi, partout où ils se trouvent, les témoins de Jéhovah resteront unis à *tous* leurs frères fidèles.

24 Jéhovah a appelé son peuple et l'a fait sortir de la confusion du présent monde (I Pierre 2 : 9). Il a invité son peuple à s'unir; les frères doivent être en union avec lui et les uns avec les autres. Le nouveau système de choses, qui approche tous les jours, connaîtra cette unité. L'ordre du jour adressé à nous tous qui vivons en ces temps difficiles est de préserver l'unité et de rester unis au sein de l'organisation de Jéhovah, quelles que soient les circonstances, que nous nous trouvions en liberté ou dans les persécutions. Un lien parfait nous a été donné: " Mais, en plus de toutes ces choses, revêtez-vous de l'amour, qui est un parfait lien d'union. " (Col. 3 : 14, *MN*). L'amour pour Jéhovah et pour notre prochain peut être très fort et constituer un lien que rien ne pourra briser. Il nous lie ensemble, que nous habitions au Nord ou au Sud, à l'Est ou à l'Ouest. Il nous unit, que nous soyons libres de prêcher l'évangile et de nous réunir, ou contraints de servir Dieu clandestinement. L'amour nous empêchera de faire un mauvais usage de notre langue et de blesser nos frères. L'amour nous aidera à reconnaître en tous temps l'ordre théocratique qui règne au sein de la famille de Dieu. Grâce à cette qualité, nous nous garderons d'agir avec présomption et indépendance. Nous éviterons d'être égoïstes, de nous complaire en nous-

24. Le lien de l'amour est-il fort, et comment nous protégera-t-il?

mêmes et d'agir soit en extrémistes, soit en lâches. Enfin, l'amour nous empêchera de briguer un poste de responsabilité auquel nous n'avons pas été nommés. Nous attendrons la décision de Jéhovah.

25 Cultivons donc le merveilleux attribut qu'est l'amour, et cela d'autant plus que le présent système de choses approche de sa chute et que le peuple élu de Jéhovah passera alors par des épreuves. Par ces paroles émouvantes, l'apôtre Paul nous exhorte à l'unité: " Seulement, conduisez-vous d'une manière digne de la bonne nouvelle sur le Christ, afin que, soit que je vienne vous voir ou que je sois absent, j'apprenne à propos des choses qui vous concernent, que vous tenez ferme dans un même esprit, combattant côte à côte d'une même âme pour la foi de la bonne nouvelle, et n'étant effrayés en rien par vos adversaires. Cette chose même est un signe de destruction pour eux, mais de salut pour vous; et cette indication est de Dieu. " — Phil. 1 : 27, 28, *MN*.

25. Quels bons conseils Paul nous donne-t-il pour nous aider à maintenir l'unité en des temps difficiles?

« L'HOMME QUI SERT DIEU »

" Au jour que je prépare, dit Jéhovah des armées, ils seront pour moi un bien particulier, et j'aurai pour eux la tendresse qu'un homme a pour son fils qui le sert. Et vous verrez encore une fois la différence entre le juste et le méchant, entre l'homme qui sert Dieu et celui qui ne le sert pas." — Mal. 3 : 17, 18, AC.

QUELLE meilleure façon pourrions-nous trouver de passer notre vie, que de la consacrer au service de Jéhovah? Tels étaient les sentiments du psalmiste quand il écrivit:

1. Dans quelle disposition d'esprit devrions-nous servir Jéhovah, et pourquoi?

" Servez Jéhovah avec joie, venez en sa présence avec allégresse, reconnaissez que le Seigneur est Dieu. C'est lui qui nous a faits et nous lui appartenons. " Ce même psaume nous fait cette invitation: " Venez à ses portiques avec des louanges, à ses parvis avec des cantiques; célébrez-le, bénissez son nom. " Qu'est-ce qui nous incite à vouloir servir Jéhovah? " Car Jéhovah est bon, sa miséricorde est éternelle, et sa fidélité demeure d'âge en âge. " — Ps. 100 : 2-5, *AC*.

2 Aucun serviteur sincère de Jéhovah ne voudrait être frappé d'une condamnation semblable à celle que Dieu prononça contre Israël, par la bouche de Malachie, au cinquième siècle avant notre ère. Ce peuple était voué à Dieu, pourtant il avait déclaré: " Inutile de servir Dieu; qu'avons-nous gagné à observer ses préceptes et à marcher avec tristesse devant Jéhovah des armées? " (Mal. 3 : 14, *AC*). Au lieu de servir Jéhovah avec joie, les Israélites en étaient venus à considérer qu'ils n'avaient rien à gagner à agir de la sorte. Mais puisque la vie vient de Jéhovah, quiconque passe son temps conformément à la volonté divine, fait preuve de sagesse. Nous devrions servir Jéhovah à cause de sa bonté et de sa fidélité. Il est le grand Auteur de la vie. Non seulement Jéhovah rendit la vie possible pour l'homme, en donnant à Adam le souffle de vie et des privilèges de service, mais il a encore pris des dispositions permettant aux hommes de foi de le servir dès maintenant et d'espérer vivre éternellement. Une vie consacrée au service de Jéhovah Dieu est à coup sûr la carrière la plus noble qu'un homme puisse choisir.

3 Quand un homme acquiert la connaissance de la Parole de Jéhovah et qu'il accepte le don de la vie grâce au sacrifice rédempteur du Christ, il voue sa vie au service de Jéhovah et devient pur aux yeux de Celui-ci. Cela est bien illustré par le cas des dix lépreux guéris par Jésus. A leur sujet, il est écrit dans Luc 17 : 12-19 (*MN*): " L'un d'eux, voyant qu'il était guéri, revint en glorifiant Dieu à haute voix. Et il tomba la face contre terre, aux

---

2. Comment certains ont-ils considéré le service de Dieu? Quelle est la voie de la sagesse?

3, 4. Quels pas successifs conduisent au service? Qu'apprenons-nous dans Luc 17 : 12-19?

pieds de Jésus, en le remerciant; or, c'était un Samaritain. Jésus lui répondit: 'Les dix ont été purifiés, n'est-ce pas? Où donc sont les neuf autres? Ne s'est-il trouvé personne pour revenir rendre gloire à Dieu, que cet homme d'une autre nation?'"

4 De même que ces lépreux furent guéris de cette maladie répugnante, de même aujourd'hui, de nombreux hommes acceptent les dispositions vivifiantes que Jéhovah a prises pour les purifier des effets du péché héréditaire. Certains d'entre eux, cependant, à l'exemple de neuf des lépreux guéris, ne profitent pas de l'occasion d'utiliser leur vie pour louer Dieu. D'autres se contentent de vivre moralement et honnêtement, et de rendre témoignage silencieusement, rien que par leur bonne conduite. Mais ne serait-il pas préférable qu'ils manifestent leur gratitude en glorifiant Dieu "à haute voix"? Ce ne sont certainement pas les morts qui louent Jéhovah. C'est donc maintenant qu'il nous faut employer nos forces pour servir Jéhovah, au lieu d'attendre le déclin de notre vigueur pour nous rendre compte de nos devoirs envers le Créateur. — Ps. 115 : 17, 18, *AC*.

QU'EXIGE DIEU DE NOUS?

5 Quantité de gens sont d'avis que tout ce que Dieu demande d'eux, c'est de mener une vie morale et honnête. Mais nous abstenir de faire le mal, est-ce là tout ce que nous pouvons donner à Dieu? Nombre d'hommes dépourvus de toute foi en Dieu, vivent très convenablement. D'après Michée 6 : 8 (*AC*), d'aucuns pourraient croire que Jéhovah nous demande seulement "de pratiquer la justice, d'aimer la miséricorde et de marcher humblement" avec lui. Toutefois, "marcher humblement" avec Dieu implique beaucoup de choses. N'oublions pas non plus que ce commandement fut donné à la nation d'Israël, dont tous les membres étaient considérés comme des serviteurs de Dieu, bien qu'une tribu, celle de Lévi, fût mise à part pour un service spécial. Jéhovah demandait aux Israélites une foule de choses en plus d'une conduite conforme à ses commandements. Ils devaient assister chaque année à trois fêtes

5. Qu'attendait Dieu des Israélites?

religieuses et présenter, à des moments fixés par Dieu, des sacrifices pour le pardon de leurs péchés. Aux termes de la loi de Dieu, chaque père de famille était dans l'obligation de dispenser une instruction religieuse à ses enfants, et cela matin, midi et soir.

6 L'encyclopédie de M'Clintock et Strong (en anglais, édition de 1882, tome II, page 386) oppose le sacerdoce spécial en Israël à la congrégation primitive dans laquelle tous les chrétiens participaient activement au ministère. Cet ouvrage déclare: " L'Eglise apostolique ignorait la distinction abstraite des prêtres et des laïques, pour ce qui était des privilèges ou de la sainteté. Tous les croyants étaient appelés à remplir les fonctions de prophètes, de prêtres et de rois en Christ (I Pierre v, 3). Au début, les chrétiens n'observaient pas la distinction que les Juifs avaient établie entre le clergé et les laïques; ce fut ' seulement lorsque les hommes abandonnèrent le point de vue évangélique en faveur du système juif ' que l'idée d'un sacerdoce chrétien universel, comprenant tous les croyants, dut plus ou moins complètement céder la place à celle d'un sacerdoce spécial ou clergé. (...) A mesure que la hiérarchie romaine se développait, le clergé devint non seulement un ordre à part (...) mais encore le seul sacerdoce reconnu, le moyen de communication essentiel entre l'homme et Dieu. "

7 En Israël, bien qu'une seule famille fournît les prêtres, Dieu considérait tout ce peuple comme une nation sainte ayant la responsabilité de le servir. Les premiers chrétiens reconnaissaient que le devoir principal de chacun d'eux, sans exception, était de servir Jéhovah. D'où cette remarque de Pierre: " Mais vous êtes ' une race élue, une prêtrise royale, une nation sainte, un peuple pour une possession spéciale '. " Et dans quel but cette nation sacerdotale devait-elle travailler? " ' Afin que vous déclariez au loin les qualités ' de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière. " Voilà le service que Jéhovah demandait aux premiers chrétiens. — I Pierre 2 : 9, 10, *MN*.

6. Chez les premiers chrétiens, le ministère fut-il limité à une classe ecclésiastique?

7. Quelle remarque Pierre fit-il à propos du service que les chrétiens devaient accomplir?

SUFFIT-IL DE VIVRE MORALEMENT?

8 Les Ecritures montrent clairement que pour être chrétien, il ne suffit pas de vivre dans la vertu. Lors d'un entretien avec un jeune chef des Juifs, Jésus expliqua, à l'intention des chrétiens, toute la différence entre une vie passée passivement à faire le bien et une vie active consacrée au service de Dieu. Le jeune homme avait posé cette question: "Enseignant, que dois-je faire de bon pour avoir la vie éternelle?" Jésus lui conseilla d'observer les commandements et de s'abstenir d'assassiner, de commettre l'adultère, de voler, de porter un faux témoignage, etc. Le jeune Juif lui répondit qu'il faisait tout cela et qu"il menait une vie vertueuse, sur quoi Jésus lui dit: "Va vendre tous tes biens et donne-les aux pauvres (...), puis viens et suis-moi."

9 Ce jeune chef riche était, semble-t-il, un homme droit qui observait les commandements, mais quand on lui demanda de servir Dieu activement et de faire progresser le ministère chrétien au lieu de servir ses propres intérêts, il refusa. C'était comme s'il disait: "Inutile de servir Dieu." Apparemment, ses biens matériels étaient plus importants à ses yeux (Mat. 19 : 16-22, *MN*). Les premiers chrétiens ne partageaient pas ce point de vue, puisqu'ils acceptèrent l'invitation de Jésus à devenir ses disciples et à participer activement au ministère. Ils ne considéraient pas qu'il s'agissait là d'un privilège spécial accordé uniquement à Jésus et à ses apôtres. Ils reconnaissaient, au contraire, que tous les chrétiens avaient le grand honneur de servir activement leur Créateur.

10 A ce propos, il est à remarquer que la première lettre de Paul aux Thessaloniciens fut adressée, non aux ministres ou surveillants de la congrégation, mais "à la congrégation des Thessaloniciens". L'apôtre félicita cette assemblée pour sa façon d'accomplir le ministère. "Le fait est que, de chez vous, la parole de Jéhovah a retenti non seulement en Macédoine et en Achaïe, mais en tout

---

8. 9. Suffit-il aux chrétiens de vivre moralement, et quel exemple nous renseigne à ce sujet?

10. Comment les écrits de Paul montrent-ils que tous les premiers chrétiens participaient au ministère?

lieu votre foi envers Dieu s'est répandue au loin, de sorte que nous n'avons besoin d'en rien dire." En effet, c'étaient les membres de la congrégation qui répandaient la foi au loin. De même, dans sa lettre aux Philippiens, Paul adressa ses remarques à l'ensemble des chrétiens voués de Philippes, " à tous les saints en union avec Christ Jésus qui sont à Philippes, ainsi qu'aux surveillants et aux serviteurs ministériels ". Ce furent donc tous les membres de la congrégation que Paul encouragea à briller " comme des illuminateurs dans le monde " en diffusant la lumière de la vérité. Ainsi, Paul parla du " service public auquel la foi vous a conduits ". Enfin, notons que Paul envoya une autre épître " aux saints et aux fidèles frères en union avec Christ, qui sont à Colosses ". Ces " fidèles frères " n'appartenaient pas à un ordre monastique, mais Paul s'adressait à tous les chrétiens voués réunis au sein de cette congrégation. Il leur écrivit: " Que la parole du Christ réside en vous abondamment, en toute sagesse. Ne cessez de vous enseigner." Oui, ces premiers chrétiens enseignaient et prêchaient la Parole de Dieu. — I Thess. 1 : 1, 8; Phil. 1 : 1; 2 : 15, 17; Col. 1 : 2; 3 : 16, *MN*.

L'IMPORTANCE DU MINISTERE

11 Bien des gens disent qu'ils aimeraient servir Dieu mais ils prétendent qu'ils ne savent pas ce qu'il faut faire. Ils croient, peut-être, que des études théologiques sont nécessaires et qu'elles dépassent leurs possibilités pécuniaires. Ou bien, ils préfèrent déployer leurs efforts dans d'autres services: les hôpitaux, l'enseignement, la médecine, la sociologie. Certes, ces activités sont louables, mais constituent-elles la carrière que Jésus recommanda à ceux qui désirent utiliser leur vie pour servir Dieu? Dirigea-t-il ses disciples vers ces vocations-là? Il est vrai que les apôtres reçurent l'autorité de guérir les malades, mais ce don de l'esprit était secondaire par rapport à leur service principal comme ambassadeurs du Royaume et proclamateurs de la vérité. Il semble que ce don spécial de l'esprit fût donné pour prouver que le christianisme venait de Dieu. — Mat. 10 : 7, 8.

11. Quelle carrière Jésus recommanda-t-il?

12 Jésus organisa et envoya ses disciples pour prêcher et, de surcroît, il leur montra le bon exemple dans ce domaine. La tâche confiée aux chrétiens n'a pas changé depuis le temps de Jésus. Les dernières instructions qu'il donna à la congrégation chrétienne primitive, et qui sont toujours valables de nos jours, sont les suivantes: " Allez donc et faites des disciples de gens de toutes les nations, les baptisant au nom du Père et au nom du Fils et au nom de l'esprit saint, les enseignant à observer toutes les choses que je vous ai ordonnées. " Pourquoi Jésus souligna-t-il particulièrement le ministère? Parce que les guérisons physiques ne pouvaient donner la vie éternelle. Tout au plus, elles prolongeaient la vie du malade pendant quelques années, mais que sont cinq ou dix ans à côté de la perspective de vivre éternellement, perspective qu'offre la vérité? Il est donc évident que la prédication de la Parole de Dieu est l'activité la plus importante. Quel merveilleux privilège que d'employer notre vie pour servir Jéhovah! Il n'y a pas de restrictions d'âge, de race, de sexe ou d'instruction, puisque l'invitation suivante est lancée: " Et que celui qui entend dise: 'Viens!' " — Mat. 28 : 19, 20; Rév. 22 : 17; Jean 17 : 3, *MN*.

13 Jésus montra l'importance de ce service par plusieurs comparaisons. Il parla, par exemple, d'un homme qui avait deux enfants. " S'approchant du premier, il dit: 'Mon enfant, va-t-en aujourd'hui travailler à la vigne.' Celui-ci répondit: 'Je veux bien, seigneur,' mais il n'y alla pas. S'approchant du second, il lui dit la même chose. Celui-ci répondit: 'Je ne veux pas.' Par la suite, il en eut du regret et il y alla. " Puis Jésus posa cette question: " Lequel des deux a fait la volonté de son père? " Enfin, s'adressant sans détours aux principaux prêtres et aux aînés du peuple qui prétendaient servir Dieu, Jésus déclara: " Je vous le dis en vérité que les percepteurs d'impôts et les prostituées vous devancent dans le royaume de Dieu. " Le Christ parlait de ceux qui étaient disposés à changer leur mode de vie et à accepter les privilèges de service qu'il leur offrait. — Mat. 21 : 28-31, *MN*.

---

12. Comment les Ecritures soulignent-elles l'importance du ministère, et pourquoi?

13. Comment peut-on accomplir la volonté du Père?

14 Par ailleurs, Jésus souligna que le simple fait de participer à une œuvre religieuse quelconque ne signifie pas obligatoirement qu'on soit agréable à Dieu. Ainsi, l'apôtre Jean dit que nous sommes des " collaborateurs dans la vérité ". (III Jean 7, 8, *MN.*) S'agit-il donc de prendre part aux œuvres de bienfaisance ou d'organiser des kermesses? Posons cette autre question: Etait-ce là le genre d'activité que Jésus déployait? Non, le Christ montra que davantage d'hommes devaient consacrer leur temps au ministère. Il affirma: " Car le royaume des cieux est semblable à un homme, un maître de maison, qui sortit de bon matin, afin de louer des ouvriers pour sa vigne. " Jésus expliqua que le champ représente le monde et que de nombreux ouvriers sont nécessaires pour achever la récolte. Il dit à cet effet: " La moisson est grande, mais les ouvriers sont peu nombreux. Suppliez donc le Maître de la moisson d'envoyer des ouvriers dans sa moisson. " Mais serait-il logique de demander de l'aide pour la moisson si nous n'y participons pas nous-mêmes? — Mat. 20 : 1; 9 : 37, 38, *MN.*

LA DECLARATION PUBLIQUE POUR LE SALUT

15 Actuellement, l'œuvre chrétienne de la moisson se poursuit dans 194 pays, avec 1 040 836 ouvriers. Ces derniers se souviennent de ces paroles adressées par Paul aux membres de la congrégation d'Ephèse: " Je ne me suis pas retenu de vous dire toutes les choses qui étaient profitables ni de vous enseigner publiquement et de maison en maison. " En harmonie avec cet exemple donné par les premiers chrétiens, les témoins de Jéhovah répandent publiquement et de maison en maison les vérités qu'ils ont apprises dans la Parole de Dieu. Votre foi et votre amour pour Jéhovah sont-ils assez forts pour vous permettre de prendre part à cette activité? Selon Paul, il ne suffit pas de posséder la foi; il faut aussi l'exercer, si l'on veut parvenir à la justice. Il est bien d'avoir la foi et de connaître la vérité, mais ce qui compte aux yeux de Dieu, c'est de les partager. Paul écrivit: " ' La parole est près de toi, dans ta propre bouche et dans ton propre cœur '; c'est-à-dire la

14. Dans quel service y a-t-il un besoin d'ouvriers?
15. Qu'implique l'exercice de la foi?

'parole' de la foi, que nous prêchons. Car si tu déclares publiquement cette 'parole dans ta propre bouche,' que Jésus est Seigneur, et si tu exerces la foi dans ton cœur que Dieu l'a ressuscité d'entre les morts, tu seras sauvé. Car avec le cœur on exerce la foi pour la justice, mais avec la bouche on fait la déclaration publique pour le salut." — Actes 20 : 20; Rom. 10 : 4, 8-10, *MN*.

16 Bien des hommes désirent sincèrement connaître la vérité et se réjouissent quand on vient la leur annoncer. C'est pourquoi Paul souligna la nécessité d'un plus grand nombre d'ouvriers, en disant: "Car 'quiconque invoque le nom de Jéhovah sera sauvé'. Cependant, comment invoqueront-ils celui en qui ils n'ont pas foi? Comment, de leur côté, auront-ils foi en celui dont ils n'ont pas entendu parler? Comment, de leur côté, entendront-ils sans quelqu'un qui prêche?" Les premiers chrétiens reconnaissaient que Jéhovah leur avait confié l'œuvre de la prédication. En fait, Paul en était tellement conscient qu'il écrivit: "Si maintenant je déclare la bonne nouvelle, ce n'est pas pour moi une raison de me glorifier, car nécessité m'en est imposée. Vraiment, malheur à moi, si je ne déclarais pas la bonne nouvelle!" En tant que chrétien possédant une connaissance des desseins de Jéhovah, Paul savait que prêcher était pour lui une obligation, une gestion qui lui avait été confiée. — Rom. 10 : 13, 14; I Cor. 9 : 16, *MN*.

FORMES AU MINISTERE

17 Peut-être répondrez-vous: "Tout cela était valable pour Jésus et ses apôtres, mais quant à moi, je n'ai pas été formé au ministère et je ne me sens pas qualifié." A ce propos, il est intéressant de lire l'*Encyclopédie britannique* (édition de 1907), sous le titre "Corruptions du christianisme". Cet ouvrage déclare: "Le peuple était souvent disposé à croire que les prêtres pouvaient servir Dieu à sa place, et qu'il y avait dans la religion des mystères accessibles aux prêtres mais que les laïques n'avaient pas

16. Pourquoi les chrétiens sont-ils dans l'obligation d'annoncer la bonne nouvelle?

17. En suivant quel raisonnement certains ne participent-ils pas au ministère? Cet argument est-il valable?

besoin de connaître, ni même de chercher à comprendre. C'est pourquoi les gens étaient prêts à suivre aveuglément les prêtres pour tout ce qui concernait les questions religieuses, tout comme un homme se fie à son avocat pour les affaires légales et suit ses directives, sans estimer qu'il ait lui-même besoin d'étudier le droit." Cette opinion est très répandue aujourd'hui, mais n'oubliez pas que cette citation concerne le christianisme corrompu.

18 Dieu ne dissimule pas ses desseins ou sa vérité à ceux qui désirent sincèrement les connaître, tout en les révélant à une classe d'élites qui tire un profit de sa prédication. Bien au contraire, Jésus affirma, selon Matthieu 11 : 25 (*MN*): "Je te loue publiquement, Père, Seigneur du ciel et de la terre, parce que tu as caché ces choses aux sages et aux intellectuels et que tu les a révélées aux tout-petits." Oui, même les enfants peuvent acquérir une juste compréhension des vérités bibliques grâce à l'étude en famille et dans la congrégation, sous la direction de l'esprit de Dieu. Ensuite, celui qui veut plaire à Jéhovah doit mettre en œuvre la connaissance ainsi acquise. Après leur avoir donné des instructions et de l'encouragement, Jésus envoya les premiers chrétiens deux à deux, en vue de leur formation. De même aujourd'hui, les témoins de Jéhovah suivent un programme de formation calqué sur l'exemple apostolique. Dans Ephésiens 4 : 12 (*MN*), Paul parle de la "formation des saints" par des hommes qualifiés. Cette formation se poursuit encore de nos jours.

19 En outre, les qualités requises pour prendre part à ce service, n'ont pas été déterminées par l'homme, mais par Dieu, dans sa Parole. A ce sujet, l'apôtre Paul écrivit: "Non pas que nous-mêmes nous soyons suffisamment qualifiés pour considérer quelque chose comme venant de nous-mêmes, mais si nous sommes suffisamment qualifiés, cela vient de Dieu, qui, en fait, nous a suffisamment qualifiés pour être ministres d'une nouvelle alliance." (II Cor. 3 : 5, 6, *MN*). Vous aussi, vous pouvez recevoir une formation pour accomplir ce ministère et utiliser votre vie pour servir

---

18. Comment le peuple de Jéhovah est-il enseigné et formé?

19. Comment peut-on devenir qualifié pour le ministère?

Jéhovah. Les témoins de Jéhovah tiennent des réunions dans le monde entier afin de former les hommes et les femmes qui désirent servir leur Créateur et participer à la prédication de la bonne nouvelle du Royaume, conformément aux instructions de Jésus. Il y a du travail pour tous. Cette œuvre consistant à enseigner aux humains les vérités de la Parole de Dieu, se poursuit jour et nuit par toute la terre. — Apoc. 7 : 15.

20 Enseigner la vérité à autrui, voilà ce qui procure le plus de bonheur dans la vie! Après avoir appris la vérité concernant les desseins de Jéhovah, grâce à l'étude des Ecritures, nous sommes à même de l'enseigner à nos semblables (Rom. 2 : 21). La Samaritaine qui rencontra Jésus près d'un puits, n'attendit pas de tout connaître avant de courir à la ville dire aux habitants: " Venez ici, voyez un homme qui m'a dit toutes les choses que j'ai faites. Ce ne serait pas le Christ, n'est-ce pas? " Elle en savait assez pour diriger les gens vers la source de ses connaissances. Après que les Samaritains furent venus écouter Jésus, ils dirent à la femme: " Nous ne croyons plus à cause de tes dires; car nous avons entendu nous-mêmes et nous savons que cet homme est pour sûr le sauveur du monde. " — Jean 4 : 29, 42, *MN*.

21 Il est donc inutile de tergiverser. Du temps de Jésus, les pêcheurs qui devinrent ses disciples, n'hésitèrent pas à s'engager dans le ministère. Lorsque Paul reçut l'invitation de prendre part au ministère et fut instruit par Ananias, il n'attendit pas avant d'agir. Les Ecritures indiquent qu'après avoir passé quelques jours seulement avec les disciples à Damas, " aussitôt dans les synagogues il prêchait Jésus ". (Actes 9 : 19, 20, *MN*.) A l'heure actuelle, le ministère est encore plus urgent, et nous avons d'autant plus de raisons de servir Dieu que les temps que nous vivons sont critiques. En effet, " le monde passe et son désir aussi, mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure à jamais ". C'est donc dès maintenant qu'il nous faut utiliser notre vie pour servir Jéhovah. — I Jean 2 : 17, *MN*.

20, 21. Doit-on attendre longtemps avant de partager la vérité avec autrui? Pourquoi est-il urgent de participer dès maintenant au ministère?

22 N'imitez pas les Israélites qui, lorsqu'ils offrirent en sacrifice des animaux boiteux et malades, déclarèrent: " Inutile de servir Dieu (...). Et nous maintenant, nous proclamons heureux les impies; ils font le mal et n'en prospèrent pas moins; ils tentent Dieu, et pourtant ils échappent. " Au lieu d'adopter cette attitude, souvenez-vous que nous vivons à l'époque où " ceux qui craignent Jéhovah [s'entretiennent] les uns avec les autres, et Jéhovah a été attentif, il a entendu ". Et quel résultat obtiendrons-nous si nous utilisons notre vie pour servir Jéhovah? Cette assurance nous est donnée: " Un livre a été écrit devant lui pour conserver le souvenir de ceux qui craignent Jéhovah et qui respectent son nom. " Par conséquent, si vous voulez figurer parmi les hommes heureux dont Jéhovah se souviendra afin de leur donner la vie dans son système de choses nouveau et juste, alors utilisez votre vie dès maintenant pour le servir en annonçant la bonne nouvelle de son Royaume établi. — Mal. 3 : 14-16, *AC*.

22. Pourquoi est-il sage d'utiliser notre vie pour servir Jéhovah?

*
* *

EXAMINONS NOS MOBILES

POURQUOI devenir ministre? Voilà la question qui sera certainement posée à celui qui choisira le ministère comme vocation. On se demandera pourquoi il a fait ce choix et s'il est vraiment convaincu que c'est là la volonté divine. Celui qui fait des études de droit ou de médecine pense probablement qu'il a des dons qui le désignent pour l'une de ces carrières, et qu'il se fera ainsi une belle situation. Tel autre se dirigera vers l'enseignement parce qu'il pense pouvoir façonner la vie de ses élèves. En tout cas, rares sont ceux qui entreprennent une carrière pour un

1. Quelle différence y a-t-il entre le mobile des chrétiens et celui des gens du monde?

motif désintéressé. Ce fut pourtant le cas des premiers disciples de Jésus, et c'est le cas aujourd'hui des vrais chrétiens.

2 Pourquoi Jésus abandonna-t-il son métier de charpentier au lieu de développer ses capacités et de devenir un artisan de renom? Pourquoi le médecin Luc laissa-t-il de côté sa profession lucrative pour se consacrer entièrement au ministère? Pourquoi certains apôtres cessèrent-ils d'être des pêcheurs? Ces hommes ne cherchaient sûrement pas à servir des intérêts égoïstes ou à se faire une belle situation en suivant Celui qui était " méprisé et abandonné des hommes ". (Es. 53 : 3.) Ils collaborèrent avec Jésus dans le ministère parce qu'ils savaient qu'il possédait la vérité. Lorsqu'une doctrine difficile fit trébucher certains disciples, Jésus posa cette question aux douze: " Vous ne voulez pas vous en aller aussi, n'est-ce pas? " Pierre lui répondit: " Seigneur, à qui irions-nous? Tu as des paroles de vie éternelle. " Ils savaient que s'ils apprenaient la vérité et servaient Dieu, ils obtiendraient la vie éternelle. Aussi étaient-ils disposés à transformer entièrement leur mode de vie afin de prendre part au ministère. — Jean 6 : 67, 68, *MN*.

3 Tout comme au temps de Jésus il existait une grande différence entre les prêtres suffisants et égoïstes et les apôtres du Christ, qui suivaient ce dernier parce qu'ils aimaient la vérité, de même aujourd'hui, il y a un contraste frappant entre le clergé rémunéré de la chrétienté et les témoins de Jéhovah, qui prêchent et enseignent volontairement (Mat. 23 : 5-8; Michée 3 : 11). A ce propos, voici ce que déclara un ancien ecclésiastique dans la revue *Saturday Evening Post* du 17 novembre 1962: " Nous n'étions pas troublés uniquement par cet incident ou par notre église, mais par ce que le ministère en général était devenu. Nous avons pensé aux autres ecclésiastiques de notre région. Ils se considéraient tous comme des chrétiens. Et pourtant, nous étions comme des concurrents, visant tous la plus grande assistance aux offices, l'église la plus impressionnante, les personnalités les plus éminentes parmi nos ouailles. (...) Certains de mes collègues briguaient sans

---

2. Quel prix les disciples attachaient-ils au ministère?
3. Pourquoi un ecclésiastique abandonna-t-il son ministère?

vergogne l'amitié des hommes qui pouvaient favoriser leur mutation dans une paroisse plus importante. Nous ne parlions jamais de questions théologiques ou des méthodes à employer pour mieux pourvoir aux besoins spirituels des fidèles. Aux réunions ministérielles, nous discutions surtout des édifices, des appointements ou de moyens originaux pour attirer davantage de monde. (...) Je ne me sentais pas appelé à accomplir ce genre de ministère." Tout en continuant de croire en Jésus-Christ, cet homme abandonna son ministère parce qu'il ne tenait pas à consacrer sa vie à des activités qui ressemblaient pour lui à celles d'un directeur d'un lieu de récréation où les gens venaient s'admirer tous les dimanches matins.

4 Le Christ et ses disciples ne s'intéressaient sûrement pas en premier lieu à rassembler une congrégation importante et riche dans un somptueux édifice religieux. Bien loin de prononcer des sermons inoffensifs susceptibles de plaire aux foules, Jésus cherchait d'abord à trouver les hommes qui voulaient adorer Dieu en esprit et vérité. Il affirma même que le chemin qui conduit à la destruction est large mais que le chemin qui mène à la vie est étroit, sans détours et difficile à suivre. L'apôtre Paul, de son côté, admettait que certains servaient Dieu poussés par un mobile intéressé. Il écrivit: "Certains, il est vrai, prêchent le Christ par envie et par rivalité." C'est le cas des ecclésiastiques des temps modernes qui rivalisent avec leurs confrères pour avoir l'église la plus somptueuse et l'assistance la plus importante aux offices. Toutefois, Paul poursuivit en disant: "(...) Mais d'autres aussi par bonne volonté. Ceux-ci annoncent le Christ par amour (...); quant à ceux-là, ils le font par esprit de querelle, non pour un motif pur." — Phil. 1 : 15-17, *MN*.

5 Jéhovah ne regarde pas seulement le service accompli par un chrétien, ou la position qu'il occupe, mais il examine son cœur pour découvrir ses mobiles. Il s'ensuit que chaque chrétien doit déterminer pour quel motif il sert Dieu et découvrir si c'est pour des raisons personnelles, par

---

4. Que cherchait Jésus? Que déclara Paul à propos de nos mobiles?

5. Comment montrera-t-on qu'on s'intéresse réellement au vrai culte?

rivalité ou par esprit de querelle, ou bien par amour et bonne volonté, pour un motif pur. Evitez que votre " service " ressemble à celui d'un " pratiquant " moyen à qui on ne peut rien demander. La plupart des " fidèles " ne veulent même pas prendre le temps de parler de leur foi. Ainsi, l'ecclésiastique cité plus haut se plaignit en ces termes: " Les gens préfèrent qu'on exprime leur *propre* conception du christianisme plutôt que celle du Christ. (...) Ils ne veulent ni en parler, ni en entendre parler. " Cet ecclésiastique trouva que les catéchistes n'avaient aucun désir d'approfondir leurs connaissances, et quand il essaya d'organiser des cercles dans les foyers des paroissiens pour les aider à se développer spirituellement, l'assistance ne dépassa jamais dix personnes, et au bout de deux mois, son projet échoua. Tout cela est très différent du christianisme enseigné par Jésus, qui déclara: " Tu dois aimer Jéhovah ton Dieu de tout ton cœur et de toute ton âme et de tout ton esprit. " Jésus montra le bon exemple et nous fit comprendre que nous devons prouver que nous pratiquons le vrai culte par notre service. — Mat. 22 : 37, *MN*.

SERVONS JEHOVAH SPONTANEMENT

6 Comme le psalmiste l'avait prédit jadis, il existe aujourd'hui sur la terre des hommes qui désirent servir Jéhovah de toute leur âme. En effet, David prophétisa: " Ton peuple s'offre spontanément au jour où tu rassembles ton armée. " (Ps. 110 : 3, *Cr*). Ils s'intéressent vivement à l'étude de la Parole de Dieu. Ils sont heureux de parler des Ecritures et ils désirent servir Jéhovah de tout leur cœur. C'est pourquoi ils vouent leur vie à Jéhovah et symbolisent publiquement ce vœu par le baptême. Ce fut de cette façon très simple que les premiers chrétiens devinrent des disciples, et les témoins de Jéhovah emploient la même méthode aujourd'hui. Quelle joie de voir des milliers de gens faire ce pas chaque année! En fait, en 1963, 62 798 personnes dans le monde entier se firent baptiser pour symboliser l'offrande de leur vie à Jéhovah et leur vœu de prendre part au ministère. Ces gens ne servent pas

6. Quelle attitude est adoptée aujourd'hui par des milliers de chrétiens?

Dieu pour en tirer un profit pécuniaire, pas plus que les apôtres n'étaient mus par ce mobile. Et ils ne se laissent pas décourager si la plupart des humains ne s'intéressent pas à leur message. Ils sont poussés par la joie de représenter Jéhovah et de faire progresser les intérêts de son Royaume. Ils travaillent par amour pour Jéhovah et pour leur prochain. Reconnaissant la vérité des paroles de Jésus selon lesquelles " vous ne pouvez travailler comme un esclave pour Dieu et pour la Richesse ", ils accordent aux intérêts du Royaume et au ministère la première place dans leur vie. — Mat. 6 : 24, *MN;* I Cor. 9 : 18.

7 Depuis le temps de Job, Satan prétend que les hommes qui servent Dieu le font dans un but intéressé. " Est-ce gratuitement que Job craint Dieu? Ne l'as-tu pas entouré comme d'une clôture, lui, sa maison et tout ce qui lui appartient? Tu as béni l'œuvre de ses mains (...). Mais étends la main, touche à ses biens, et on verra s'il ne te maudit pas en face. " (Job 1 : 9-11, *AC*). Mais Job ne servait pas Dieu pour obtenir en récompense le confort et la prospérité. Même lorsqu'il eut perdu tous ses biens et que ses fils et ses filles eurent été tués dans une série de catastrophes, Job déclara simplement: " Yahvé avait donné, Yahvé a repris: que le nom de Yahvé soit béni! " (Job 1 : 21, *Jé*). On voit donc que Job ne servait pas Jéhovah pour se procurer des bienfaits matériels, et il en est de même du peuple de Dieu à l'heure actuelle. Les témoins de Jéhovah partagent le point de vue de l'apôtre Paul, qui écrivit concernant son service: " Nous ne sommes pas des colporteurs de la parole de Dieu, comme sont beaucoup d'hommes, mais c'est avec sincérité, oui, comme envoyés de Dieu, sous les yeux de Dieu, en compagnie de Christ, que nous parlons. " — II Cor. 2 : 17, *MN*.

8 Certains seront peut-être surpris d'apprendre que dans les 22 761 congrégations des témoins de Jéhovah établies un peu partout dans le monde, ni le ministre responsable, ni les assistants ministériels ne reçoivent un salaire, et ils ne travaillent pas en vue de recevoir une pension ou de passer leurs vieux jours dans une maison de retraite. A

---

7. Pourquoi l'accusation de Satan était-elle mensongère?
8. Comment les témoins de Jéhovah suivent-ils l'exemple de Paul?

l'exemple des premiers chrétiens, ils subviennent à leurs besoins; pour eux, le ministère est un dépôt que Dieu leur a confié. En cela, ils imitent l'apôtre Paul. Afin de ne pas être un fardeau pour les chrétiens qu'il servait, il exerça son métier de fabricant de tentes, ce qui lui permit de dire: "Je n'ai convoité ni l'argent, ni l'or, ni le vêtement d'aucun homme. Vous savez vous-mêmes que ces mains ont pourvu à mes besoins et aux besoins de ceux qui étaient avec moi." Paul souligna également le bon mobile qui devrait nous inciter à prendre part au ministère, en ajoutant: "Je vous ai montré qu'en toutes choses c'est en travaillant ainsi que vous devez assister ceux qui sont faibles, et que vous devez vous souvenir des paroles du Seigneur Jésus, qui lui-même a dit: 'Il y a plus de bonheur à donner qu'il y en a à recevoir.'" Il est évident que Paul n'accomplissait pas son ministère dans le but d'en tirer un avantage personnel, mais à cause de la joie qu'il ressentait en aidant ses semblables et en partageant avec eux la vérité. — Actes 18 : 3; 20 : 33-35, *MN*.

RECOMPENSES ET EPREUVES

9 Néanmoins, les Ecritures indiquent que Jéhovah accorde de nombreuses bénédictions spirituelles et la promesse de la vie éternelle à ceux qui le servent. Il ne s'agit pas là d'un appel à l'égoïsme, mais d'un encouragement à persévérer avec foi. C'est une expression de l'amour de Jéhovah. La Bible parle des hommes de foi des temps anciens qui crurent aux promesses de Jéhovah et qui en tirèrent un encouragement dans l'adversité. Nous lisons à ce propos dans Hébreux 11 : 6 (*MN*): "De plus, sans la foi il est impossible de lui plaire, car celui qui s'approche de Dieu doit croire que Dieu est, et qu'il devient le rémunérateur de ceux qui le cherchent sincèrement." Ainsi, nous apprenons qu'Abraham mettait son espérance dans le Royaume de Dieu, "car il attendait la ville ayant des fondations réelles, ville dont Dieu est le constructeur et le créateur". Au sujet de Moïse, il est dit: "Estimant l'opprobre du Christ comme une richesse supérieure aux

9. Que devrions-nous espérer par la foi? Citez des exemples d'hommes de foi du passé, et expliquez ce qu'ils attendaient.

trésors de l'Egypte; car il regardait fixement vers le paiement de la récompense." — Héb. 11 : 10, 26, *MN*.

10 Dans sa lettre aux Colossiens, Paul mentionna l'espérance des chrétiens comme une raison de servir fidèlement. Il écrivit: "Nous avons entendu parler de votre foi relativement à Christ Jésus et de l'amour que vous avez pour tous les saints, à cause de l'espérance qui vous est réservée dans les cieux. Cette espérance, vous en avez entendu parler auparavant par l'annonce de la vérité de cette bonne nouvelle." Il est même dit de Jésus: "Pour la joie qui lui était proposée, il endura un poteau de torture, méprisant la honte, et s'assit à la droite du trône de Dieu." Par conséquent, il n'est pas mal ou égoïste de croire que Dieu devient le rémunérateur de ceux qui le cherchent sincèrement, et on aurait tort de dire que nos mobiles sont intéressés si nous entretenons cette espérance. — Col. 1 : 4, 5; Héb. 12 : 2; Rom. 12 : 12, *MN*.

11 Cette perspective de la vie dans le nouveau système de choses, où l'on sera comblé de bénédictions, incite souvent les nouveaux étudiants des Ecritures à partager la vérité avec autrui et, à mesure qu'ils progressent dans la maturité, ils s'affermissent dans cette conviction, ce qui leur permet de rester fidèles au cours des années. Cette espérance leur donne la ferme détermination de satisfaire aux exigences divines, et ils sont confiants que Dieu récompensera ceux qui le servent fidèlement, même ceux qui meurent à cause de leur attachement au vrai culte, à l'exemple de Jésus. Jésus savait d'avance qu'au temps de la fin, où nous sommes, nombre d'hommes et de femmes serviraient Dieu sincèrement. Aussi prophétisa-t-il: "Et cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée par la terre habitée tout entière en témoignage à toutes les nations; et alors la fin viendra." — Mat. 24 : 14, *MN*.

12 Prêcher la bonne nouvelle de maison en maison est peut-être la tâche la plus difficile. Elle ne nous procure pas

---

10. Qu'est-ce qui nous permet d'affirmer qu'on n'agit pas mal en espérant recevoir une récompense?

11. Comment la perspective des bénédictions futures nous aide-t-elle?

12. Malgré l'opposition, pourquoi devrions-nous persévérer dans le ministère de maison en maison?

la popularité, des titres honorifiques, un ample revenu ou des relations parmi les membres du gouvernement, pas plus qu'elle ne procura ces choses à Jésus. Or, les ecclésiastiques de la chrétienté jouissent en général de l'estime du public, et leur position sociale est respectée. Ainsi, ils tendent à être les amis du monde, comme les scribes et les Pharisiens du temps de Jésus, qui s'opposaient aux vrais proclamateurs de la bonne nouvelle. Ceux qui recherchent l'approbation du présent système reçoivent dès maintenant leur récompense. En revanche, ceux qui cherchent à servir les intérêts du Royaume attendent, comme récompense, la vie dans l'ordre nouveau et juste à venir. Ces derniers ont compris qu'une connaissance de la Parole de Dieu implique l'obligation de la mettre en œuvre, et ils se réjouissent de ce privilège. En fait, chaque chrétien a le devoir d'être un ministre de Dieu, sans quoi il ne peut se dire chrétien ou disciple du Christ. Malgré les difficultés qu'il comporte, le ministère chrétien est le plus grand privilège qu'un homme puisse posséder. C'est un service qu'on ne peut acheter avec de l'argent, car il est accordé par Dieu. — Mat. 23 : 8-10; Jacq. 4 : 4; Jean 17 : 14.

13 Les témoins de Jéhovah savent qu'ils n'accompliront pas leur ministère sans opposition, même de la part de ceux qui se disent chrétiens. Ils ont souvent été accusés, à tort, d'être des espions, des sionistes et des séditieux. On porta la même accusation contre Paul, en disant: " Nous avons trouvé que cet homme est une peste et qu'il suscite des séditions chez tous les Juifs par toute la terre habitée et qu'il est un meneur de la secte des Nazaréens. " Pendant la guerre, certains témoins durent soit renier leur foi ou mourir. Dans nombre de pays, ils passèrent de longues années en prison parce qu'ils refusèrent de violer leur neutralité en tant que ministres de Jéhovah, et certains sont encore en prison aujourd'hui. Pourquoi le service de Dieu est-il si important pour eux, au point qu'ils sont prêts à mourir plutôt que de l'abandonner? C'est parce qu'ils reconnaissent que la Parole de Dieu est la vérité, et ils espèrent obtenir la récompense de la vie éternelle. Paul

13. Comment et pourquoi les chrétiens ont-ils démontré leur dévouement envers Jéhovah, malgré les persécutions?

expliqua à ce propos: " Est-ce, en fait, des hommes que je cherche maintenant à persuader ou Dieu? Ou est-ce aux hommes que je cherche à plaire? Si j'en étais encore à plaire aux hommes, je ne serais pas esclave de Christ. " Paul était tellement convaincu de la fidélité de Dieu, qu'il affirma: " Ni mort, ni vie, ni anges, ni gouvernements, ni choses ici présentes, ni choses à venir (...) ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu. " Paul montra sa reconnaissance de l'amour divin par son service. — Actes 24 : 5; Gal. 1 : 10; Rom. 8 : 38, 39, *MN*.

14 Jésus également, tout en sachant quelles souffrances l'attendaient, continua à servir fidèlement Jéhovah. Il était venu pour faire la volonté de son Père et il était décidé à l'accomplir, même au prix de sa vie. Sa fermeté et son désir de rester fidèle en toute circonstance, étaient basés sur l'amour. Comme il le déclara lui-même, il agissait de la sorte " afin que le monde sache que j'aime le Père ". Un amour semblable nous aide aujourd'hui à user d'un franc-parler en rendant témoignage, sans craindre de dire la vérité. L'apôtre Jean écrivit: " Il n'y a pas de crainte dans l'amour. " Et pourquoi les chrétiens ont-ils cet amour inébranlable? " Parce qu'il [Dieu] nous a aimés le premier. " — Jean 14 : 31; I Jean 4 : 17-19, *MN*.

SERVONS PAR AMOUR POUR DIEU

15 Quelle serait votre réponse si quelqu'un vous demandait pourquoi le chrétien doit servir Dieu? Un jour, une personne demanda à une jeune proclamatrice de la bonne nouvelle qui présentait des publications bibliques de porte en porte, quelle récompense elle comptait recevoir. Elle répondit: " La vie éternelle! " Cette fillette croyait à la promesse de Jéhovah. Quelle raison donneriez-vous pour encourager quelqu'un à servir Dieu? A propos, pourquoi Jésus servit-il Dieu? Parce que son amour pour le Père le poussa à accomplir la volonté de celui-ci et à rendre témoignage à la vérité (Jean 18 : 37). Pourquoi Paul servit-il Dieu? Parce qu'il savait qu'il pourrait se sauver lui-même et sauver ceux qui écouteraient son message. Voilà pour-

14. Quel rapport existe entre l'amour et le service?
15. Pourquoi Jésus et les apôtres servirent-ils Dieu?

son efficacité. Dans Ezéchiel 33 : 11, Jéhovah déclare: " Ce que je désire, ce n'est pas que le méchant meure, c'est qu'il change de conduite et qu'il vive. Revenez, revenez de votre mauvaise voie; et pourquoi mourriez-vous? " Le service que nous accomplissons aujourd'hui peut nous valoir d'obtenir la vie pour nous-mêmes et de la procurer à ceux qui nous écoutent.

19 Quant à ceux qui servent Dieu pour faire plaisir à leurs parents ou amis, qu'en adviendra-t-il lorsque Gog de Magog déclenchera son attaque contre le peuple de Jéhovah, vers la fin du présent système de choses? Si nous servons Dieu pour plaire aux hommes, nous n'aurons pas la faveur divine et nous ne tiendrons pas bon lors de cet ultime assaut (Ezéch. 38 : 11, 16). A la longue, ceux qui servent Dieu par intérêt ou pour un motif malhonnête, seront éliminés. S'ils ne succombent pas à l'opposition de la part des gens du monde ou même des membres de leur propre famille (souvenons-nous de Job), ils céderont sous le poids des fausses accusations portées contre les chrétiens. Si ceux dont les mobiles ne sont pas purs ne s'éliminent pas eux-mêmes, à cause de leur manque de foi, Jéhovah, au moyen de ses anges, se chargera de les retrancher. Il détruira dans la prochaine bataille d'Harmaguédon tous ceux qui ne sont pas dignes de vivre (Mat. 24 : 12; 13 : 20, 21, 38-41). Celui qui sert Dieu momentanément, pour des raisons intéressées, se trompe lui-même. Jésus souligna cette pensée lorsqu'il déclara: " Ce ne sont pas tous ceux qui me disent: 'Seigneur, Seigneur,' qui entreront dans le royaume des cieux, mais celui qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux. " — Mat. 7 : 21-23, *MN*.

20 Si nous désirons faire partie de la multitude d'hommes qui louent Jéhovah et qui recevront une couronne de vie, il ne faut pas nous laisser décourager par l'opposition. Tâchons, au contraire, de ressembler à l'homme avisé de la parabole de Jésus. Bâtissons notre maison sur le roc, en obéissant à Jésus-Christ, en fondant notre foi sur lui et en nous efforçant d'approfondir et d'affermir notre con-

---

19. Quel sera le sort de ceux qui servent Dieu pour un motif intéressé?

20. Comment pouvons-nous nous affermir et conserver l'approbation divine?

naissance de la vérité. Vivons aussi en harmonie avec elle et aidons nos semblables à bâtir sur un fondement solide et à obtenir la vie grâce à leur obéissance. Alors, les tempêtes d'opposition qui, d'après les Ecritures, doivent s'abattre sur le peuple de Jéhovah et provoquer des tribulations sans précédent, n'ébranleront pas notre fidèle obéissance. Celle-ci résistera à l'épreuve et nous aidera à rester fidèles au culte pur (Mat. 7 : 24-27). Que pouvons-nous donner à Dieu pour lui montrer notre amour et notre reconnaissance pour la vie et les bienfaits futurs qu'il nous promet, sinon notre culte et notre service? Rendons-les-lui donc de tout notre cœur! — Héb. 13 : 15.

21 La connaissance et le service de Jéhovah nous procurent des bienfaits dès maintenant. Nous ne nous inquiétons plus des conditions troublées qui existent dans le monde. Notre connaissance des Ecritures nous donne la paix de l'esprit et la confiance. Certes, il peut nous arriver de perdre l'amitié de nos amis, voire même des membres de notre famille, mais en retour nous recevons au centuple des frères, des sœurs, des pères, des mères et des maisons au sein de la famille de Jéhovah et, de surcroît, la promesse de la vie éternelle. Nous pouvons avoir confiance, " car Dieu n'est pas injuste pour oublier votre œuvre et l'amour que vous avez montré pour son nom ". Cependant, Paul nous conseille en ces termes: " Mais nous désirons que chacun de vous montre la même diligence afin d'avoir la pleine assurance de l'espérance jusqu'à la fin, pour que vous ne deveniez pas paresseux mais que vous soyez imitateurs de ceux qui par la foi et la patience héritent les promesses. " — Héb. 6 : 10-12, *MN;* Rom. 8 : 6; Marc 10 : 30.

22 Bien que la majorité des humains choisissent une carrière en recherchant des honneurs et une belle situation, ce ne sont pas là les choses qui nous procureront la faveur divine. Mais si nous servons Jéhovah pour des motifs bibliques, c'est-à-dire par amour pour Dieu et pour le prochain et dans l'espoir de recevoir les bénédictions promises, nous pourrons occuper une position de faveur devant Dieu.

---

21. Quels bienfaits Jéhovah accorde-t-il à ses serviteurs dès maintenant, et qu'exige-t-il d'eux?

22. Qu'est-ce qui nous permettra d'occuper une position de faveur devant Jéhovah? Quels bienfaits reçoit celui qui sert Dieu?

quoi il remplit les fonctions d'ambassadeur de la bonne nouvelle, et poursuivit l'œuvre que le Christ avait commencée. — II Cor. 5 : 20.

16 Nous pouvons donc affirmer que notre service est basé sur notre amour pour Dieu et pour notre prochain, qu'il est conforme aux instructions laissées par Jésus et qu'il nous vaudra d'obtenir le salut (Mat. 22 : 37-39; 28 : 19; I Tim. 4 : 16). Parce que nous servons Dieu, notre existence a un sens. Il ne s'agit pas seulement d'obtenir le salut pour nous-mêmes, mais d'édifier aussi nos semblables et leur donner l'espoir de recevoir la vie conformément aux desseins de Dieu. — Rom. 8 : 28.

17 Il se peut que certains, surtout des enfants, aient commencé à prendre part au ministère de maison en maison à cause de leur famille ou de leurs amis. Ils fréquentent la congrégation locale et participent au service, mais leur cœur n'y est pas. D'autres estiment, peut-être, qu'ils ne trouveront pas de meilleure religion ailleurs, mais ils n'ont pas étudié assez profondément pour éprouver le besoin de partager leurs connaissances. Quelques-uns aiment fréquenter des gens honnêtes et pensent qu'il y a intérêt à cultiver notre amitié. D'aucuns assistent à nos réunions dans un but intéressé, afin de corrompre ou de détruire la foi des assistants. Mais quelle que soit la raison pour laquelle nous accomplissons notre service, Jéhovah connaît notre cœur, et si nos mobiles ne sont pas bons, nous ne recevrons pas sa bénédiction ni la récompense de la vie. Par conséquent, notre service ne doit pas se fonder sur la crainte des conséquences que nous subirions si nous refusions de servir Dieu, ni sur des raisons intéressées. Nous devrions, au contraire, être mus par un amour vrai et sincère pour notre Créateur. — II Cor. 6 : 1, 2; Jér. 20 : 9.

18 Chacun de nous a besoin d'affermir sa foi et son amour, de mieux apprécier la vérité et de pratiquer diligemment les justes principes de Dieu. Ainsi, Dieu acceptera notre service. Celui qui prend part au ministère devrait s'intéresser vivement à ceux qu'il visite et faire tout son possible pour améliorer sa présentation du message et

16. Pour quelles raisons importantes devons-nous servir Dieu?
17. Sur quoi notre service devrait-il se fonder, et pourquoi?
18. Quelle sera notre attitude à l'égard de ceux que nous visitons?

Actuellement, il y a beaucoup à faire dans l'œuvre de Jéhovah, pour communiquer la vérité aux humains qui cherchent Dieu. De même, plus tard, il y aura beaucoup à faire pour embellir et remplir la terre, pendant le règne millénaire du Christ. Alors, comme maintenant, le mobile qui nous poussera à servir Jéhovah sera notre amour pour lui. Si vous désirez vivre à cette époque heureuse, prouvez-le par votre service fidèle. N'oubliez pas que le livre de souvenir de Jéhovah est actuellement en train d'être écrit. Sa Parole déclare: "Au jour que je prépare, dit Jéhovah des armées, ils seront pour moi un bien particulier, et j'aurai pour eux la tendresse qu'un homme a pour son fils qui le sert. Et vous verrez encore une fois la différence entre le juste et le méchant, entre l'homme qui sert Dieu et celui qui ne le sert pas." — Mal. 3 : 17, 18, *AC*.

RESPONSABILITÉS DE LA FAMILLE DANS LA PRÉSERVATION DE LA PURETÉ DE L'ADORATION DE JÉHOVAH

AFIN de préserver la pureté de l'adoration de Jéhovah, la Bible impose à la congrégation chrétienne la responsabilité d'enlever l'homme méchant du milieu d'elle (I Cor. 5 : 13, *MN*). Ce retranchement, cette exclusion, ou excommunication de l'organisation visible de Dieu, préserve la pureté de l'adoration de Jéhovah, constitue une mesure de protection en faveur de la congrégation tout entière; elle peut également inciter le coupable à se repentir de ses mauvaises œuvres et à se réconcilier avec Dieu. — II Cor. 7 : 10, *MN*.

Les principes scripturaux en jeu dans l'exclusion, ou excommunication, ont été discutés dans le *Bulletin* 12bis/63, pages 43 à 50. Le but de cette mesure, les conséquences qu'elle entraîne pour les exclus, et l'attitude que les autres membres de la congrégation chrétienne doivent observer, ont été examinés à l'aide de la Parole de Dieu. Les principes

sont précis, clairs et facilement compréhensibles, dans le cas où l'exclu n'est apparenté à aucun des autres membres de la congrégation chrétienne. Tous cessent de le fréquenter.

Mais qu'en est-il de ceux que des liens de parenté unissent à l'exclu? Quelle devrait être l'attitude des membres de la congrégation unis à lui par des liens de famille ou du sang? Quand on analyse les responsabilités des membres de la famille dans la préservation de la pureté de l'adoration de Jéhovah, deux cas sont à considérer. Le premier est celui où les parents, ayant une bonne réputation dans la congrégation, *ne vivent pas* sous le même toit que l'exclu, c'est-à-dire, ne font pas partie du cercle de famille immédiat; le second est celui où ces parents *vivent* sous le même toit que l'exclu, où celui-ci est membre du cercle de famille immédiat.

LES PARENTS NE FONT PAS PARTIE DU CERCLE DE FAMILLE IMMEDIAT

L'exclusion d'un parent ne rompt pas les liens naturels du sang. Toutefois, il serait bien de comprendre qu'on ne devrait entretenir avec l'exclu qui vit en dehors du cercle de famille que les seuls rapports indispensables dans les affaires touchant les intérêts de la famille.

Le principe, en jeu ici, est le même que celui dont parlait le *Bulletin* 12bis/63, à la page 50, où l'on faisait observer que les chrétiens, exerçant leur travail profane dans le même établissement que l'exclu, ne s'entretiennent pas avec lui à moins qu'il ne soit nécessaire de le faire dans l'accomplissement du travail, et que la conversation se limite à cela. Dans le cas d'un parent exclu, vivant au même foyer, on s'en tiendra aux rapports absolument indispensables. Pour ce qui est du travail profane, les relations seront restreintes, voire rompues, pour peu que cela soit possible.

Un point important à noter est celui-ci: bien que les liens naturels puissent motiver des rapports occasionnels, les liens spirituels sont tranchés d'une manière complète. Il ne peut y avoir aucune discussion des questions d'adoration avec les parents exclus.

Qu'en est-il si une personne, retranchée de la congrégation de Dieu, fait une visite inattendue à des parents voués? Que fera le chrétien dans ce cas? Si c'est la première fois qu'une telle visite a lieu, le chrétien voué peut, si sa conscience le lui permet, exercer l'hospitalité en cette circonstance particulière. Toutefois, si sa conscience s'y oppose, il n'est pas obligé de le faire. Néanmoins, si le chrétien fait preuve d'hospitalité, il fera clairement comprendre qu'il ne le fait qu'à titre exceptionnel. Si l'on en faisait une habitude, cela équivaudrait à fréquenter toute autre personne exclue; ce serait violer le principe en jeu dans la mesure d'exclusion. Il est nécessaire de faire comprendre au parent exclu que ses visites ne sont plus accueillies avec le même plaisir qu'au temps où il marchait fidèlement avec Jéhovah. — II Jean 9, 11.

Il est essentiel que, par leur comportement, les chrétiens voués de la congrégation fassent comprendre au parent exclu que sa conduite est désapprouvée par la famille. Leur attitude à l'égard des justes principes doit rester inflexible. Le coupable doit se rendre compte que sa condition n'est plus du tout la même, que ses parents, chrétiens fidèles, réprouvent absolument sa mauvaise conduite et montrent leur réprobation en n'ayant avec lui que les seuls rapports inévitables.

On peut se rendre compte de l'importance que revêt une telle manière d'agir dans les petites communautés, là où des congrégations peuvent comprendre plusieurs groupes unis par des liens de famille. Si ces liens demeuraient inchangés, comment pourrait-on dire que les frères coopèrent à la mesure d'exclusion, destinée à préserver la pureté de l'organisation visible de Dieu? En fait, ils violeraient le principe en jeu dans cette décision. En outre, loin de faire un bien quelconque à l'exclu, ils lui feraient un tort réel.

On devrait considérer comme une exception la négociation d'affaires indispensables avec les exclus. Les règles scripturales sont les suivantes: Ayez " l'œil sur ceux qui causent des divisions et des occasions d'achoppement, à l'encontre de l'enseignement que vous avez appris, et évitez-les ". Cessez de " fréquenter celui qui, appelé frère, est fornicateur, ou avide, ou idolâtre, ou insulteur, ou ivro-

gne, ou extorqueur, de ne pas même manger avec un tel homme ". " Enlevez l'homme méchant du milieu de vous. " — Rom. 16 : 17; I Cor. 5 : 11, 13, *MN*.

Le principe fondamental, impliqué dans cette question, se trouve dans Matthieu 12 : 47-50 (*MN*). Quelqu'un dit à Jésus: " Voici, ta mère et tes frères se tiennent dehors et cherchent à te parler. " Jésus répondit: " Qui est ma mère, et qui sont mes frères? (...) Quiconque fait la volonté de mon Père qui est au ciel, celui-là est mon frère, et ma sœur, et ma mère. "

Les principes bibliques n'encouragent pas la fréquentation de l'exclu par les parents qui ne vivent pas sous le même toit. Notre but principal devrait être de préserver la pureté de l'adoration de Jéhovah. Nous ne devrions pas tenir compte des liens, si étroits fussent-ils, qui nous unissent à ceux que l'organisation de Jéhovah a exclus, mais nous devrions cesser de fréquenter ces derniers.

A L'INTERIEUR DU CERCLE DE FAMILLE

D'autres principes sont en jeu quand une personne exclue vit sous le même toit et fait partie du même cercle de famille que des chrétiens. Voici quelques-uns des principes scripturaux qu'il faut prendre en considération: 1°) I Timothée 5 : 8 (*MN*): " Si quelqu'un ne subvient pas aux besoins des siens, et surtout de ceux qui sont membres de sa maison, il a renié la foi et il est pire qu'un homme sans foi "; 2°) Matthieu 22 : 21 (*MN*): " Rendez donc les choses de César à César, mais les choses de Dieu à Dieu "; 3°) Matthieu 19 : 5, 6 (*MN*): " Pour cette raison l'homme quittera son père et sa mère et s'attachera à sa femme, et les deux seront une seule chair. (...) Donc, ce que Dieu a mis sous le même joug, qu'aucun homme ne le sépare "; 4°) Colossiens 3 : 18, 19 (*MN*): " Femmes, soyez soumises à vos maris (...). Maris, ne cessez d'aimer vos femmes "; 5°) Ephésiens 6 : 1, 2 (*MN*): " Enfants, soyez obéissants envers vos parents en union avec le Seigneur, (...): Honore ton père et ta mère. "

Il est donc demandé au chef de famille et père chrétien, de continuer d'avoir avec les membres de sa maison exclus, des rapports sur le plan matériel, de leur fournir la nourriture, l'abri et le vêtement. Si l'exclu est un enfant

mineur, les parents ne peuvent se dissocier de lui. Il fait encore partie de la maison. Même les lois de César exigent que les parents subviennent à ses besoins; aussi, sont-ils toujours assujettis au commandement de Dieu leur enjoignant de le corriger et de le discipliner. Ils le feront en appliquant les principes bibliques. Ils exigeront que l'enfant assiste à l'étude familiale, écoute, bien que ne participant pas à la discussion avec le groupe. Ils lui recommanderont fortement la lecture de la Bible et des publications expliquant la Parole de Dieu, tels que le *Bulletin* et le périodique *Réveillez-vous!* et d'autres manuels bibliques. Si le mineur exclu a des questions à poser, il les posera à l'un de ses parents en privé, et ce dernier lui montrera comment trouver les réponses ou bien lui répondra, mais c'est tout. Cette façon de faire et une assistance régulière de l'enfant aux réunions chrétiennes l'aideront à revenir dans la bonne voie afin d'être rétabli (Jacq. 5 : 20). Les parents doivent se rendre compte du caractère sérieux du vœu et du baptême de l'enfant et comprendre que le don de sa personne à Jéhovah le soumet aux mesures de correction de Jéhovah quand les lois divines sont violées.

Pour ce qui concerne les relations entre mari et femme, il faut s'en tenir aux paroles de Jésus rapportées dans Matthieu 19 : 5, 6 (*MN*). Nul ne peut séparer un mari et une femme, même si l'un d'eux est exclu. Bien entendu, une exception pourra être faite à cette règle, en cas d'adultère. Le conjoint innocent pourra alors s'en aller, s'il le désire (Mat. 19 : 9, *MN*). Quand le mari et la femme, accompagnés de leurs enfants, assistent aux réunions de la congrégation, dans la Salle du Royaume, ils resteront ensemble et ne se sépareront pas pour le simple fait que l'un d'eux est exclu. Cela ne crée pas entre eux des relations spirituelles. Ils sont simplement assis ensemble en tant que famille. On ne doit pas rompre ce lien de famille. Toutefois, il serait déplacé de la part du conjoint fidèle de chercher à imposer la compagnie du conjoint exclu à d'autres frères dans la congrégation quand il s'entretient avec eux. Bien que les membres de la famille restent groupés, celui qui est exclu ne peut fréquenter les autres membres de la congrégation.

Mais ce principe de rester ensemble s'applique-t-il à un

homme et une femme si, après qu'ils se sont fiancés, l'un d'eux est exclu? Non, car le mariage n'a pas été consommé. Le chrétien devrait rompre le lien qui l'unit à l'exclu. " Sortez du milieu d'eux, et séparez-vous. " (II Cor. 6 : 17, *MN*). S'il ne tient pas compte de cet ordre et se marie avec l'exclu, il peut être exclu, lui aussi.

Bien que les liens établis entre les membres de la maison ne soient pas rompus quand l'un d'eux est exclu et que la famille continue de remplir ses devoirs comme d'habitude, il y a quelque chose de brisé: les relations spirituelles entre l'exclu et les autres membres du cercle familial. Comme dans les cas précédemment cités, quand l'un des membres est exclu, il faut cesser de discuter avec lui les questions touchant l'adoration.

Si c'est la femme qui est excommuniée, le mari continuera à conduire l'étude biblique de la famille avec les enfants et, en des circonstances bien choisies, il priera avec ses enfants. La femme peut rester là, écouter la prière et suivre le déroulement de l'étude, en retirant un enseignement précieux, mais elle ne participera pas à la discussion.

Si c'est le mari qui est exclu, la femme et les enfants lui restent soumis, à lui, le chef, dans les questions familiales. L'exclusion ne le prive pas de son autorité. La femme ne devient pas le chef de la maison dans l'exécution des tâches quotidiennes. Mais si le mari veut sincèrement faire ce qui est bien, il prendra les mesures nécessaires pour se réconcilier avec Jéhovah et son organisation visible. Il comprendra qu'il n'est pas qualifié pour diriger les affaires spirituelles de la famille. Toutefois, la femme, à un moment convenable où le mari n'est pas là, s'arrangera pour étudier la Bible avec ses enfants.

Le même principe s'applique à l'heure des repas. Il ne peut y avoir aucune relation spirituelle. Le chef de famille, exclu, n'est pas en position de prier pour sa famille; il ne convient pas non plus qu'il demande à une personne présente de représenter la famille dans la prière, amenant ainsi tous les membres à prier sur son ordre. Quiconque veut prier le fera en privé. Néanmoins, en son absence, les membres de la famille, voués et fidèles, s'uniront dans la prière.

Si le mari excommunié insiste pour faire la prière à l'heure des repas, les membres voués de la maison ne diront pas " Amen " à la fin de la prière ni ne joindront les mains comme certains ont coutume de le faire; ce serait se rapprocher de lui du point de vue spirituel. Ils pourraient incliner la tête et offrir en silence leur prière à Jéhovah. S'il veut absolument exprimer ses idées sur des questions religieuses, on ne peut l'en empêcher dans sa propre maison, mais les membres de la famille, chrétiens et fidèles, ne sont pas obligés de prendre part à la discussion. Ils montrent qu'ils respectent la décision qui a exclu le coupable de l'organisation de Dieu. " Nous devons obéir à Dieu comme chef plutôt qu'aux hommes. " — Actes 5 : 29, *MN*.

Les chrétiens ont la grave responsabilité de préserver la pureté de l'adoration de Jéhovah. Pour cela, chacun d'eux se soumettra aux justes exigences de Jéhovah, même dans le cas où des membres de sa propre famille seraient retranchés de l'organisation visible de Dieu. L'amour pour Dieu passe avant tout. Le chrétien prend les mesures appropriées pour montrer qu'il est d'accord avec les voies de Jéhovah; ainsi, il lui est agréable et préserve la pureté de l'adoration.

Papias et les évangiles de Matthieu et de Marc

ÊTES-VOUS de ceux qui aiment la Bible? Si oui, le nom de Papias vous intéressera. Pourquoi? Parce que ses écrits contiennent, sur l'origine de quelques-uns des livres des Ecritures grecques chrétiennes, les témoignages les plus anciens que nous possédions en dehors de celui des Ecritures elle-mêmes[1].

On avance plusieurs dates pour la naissance et la mort de Papias, mais " on ne connaît nul fait qui ne s'accorde pas avec les dates approximatives de 60-135 ap. J.-C., période considérée comme celle de la vie de Papias[2] ". Com-

pagnon de Polycarpe qui, dit-on, connut personnellement certains des apôtres[3], il résidait dans la région de la Phrygie, dans la province asiatique connue aujourd'hui comme l'Asie Mineure.

D'après Irénée, écrivain religieux du IIe siècle, Papias était un homme instruit, fort estimé et respecté en tant que canal, digne de foi, pour les enseignements apostoliques[4]. Toutefois, Eusèbe, éminent historien de l'Eglise, qui vécut au IVe siècle, affirme le contraire au sujet de Papias. D'abord, il parle de lui comme d'un homme " très versé dans toutes les formes de savoir, et connaissant bien les Ecritures " puis il le dépeint, plus tard, comme un homme " de compréhension limitée " et qui avait rassemblé " un certain nombre de paraboles surprenantes de notre Seigneur et de son enseignement, et quelques autres choses *un peu trop légendaires*[1] ".

Mais la raison pour laquelle Eusèbe était en désaccord avec Papias réside apparemment dans le fait que ce dernier croyait au règne millénaire du Christ sur la terre[2]. Pourtant, c'était l'opinion qui prévalait, au second siècle, chez ceux qui faisaient profession de christianisme[5]. En réalité, ils soutenaient que le monde continuerait dans l'état où il était pendant six mille ans, puis le millénium viendrait pendant le septième millénaire[6]. Ils comprenaient aussi qu'un certain nombre de chrétiens obtiendraient une récompense céleste alors que d'autres se verraient accorder pour récompense la vie sur une terre paradisiaque[4]. Si, comme Eusèbe le donne à entendre, Papias était enclin à appliquer le langage figuré d'une manière littérale, le récit le concernant indique néanmoins qu'" il prenait soin de s'appuyer sur des preuves solides pour affirmer ce qu'il accueillait comme la doctrine du Christ, en dépit des opinions, non fondées, qui prévalaient alors[2] ".

SES ECRITS

Pour ce qui est de ses œuvres, elles se composaient surtout d'un commentaire en cinq livres (cinq chapitres sans doute, ses livres ressemblant plus aux livres, les plus petits, des Ecritures grecques chrétiennes, qu'à des livres ordinaires), et intitulé " Commentaire des oracles du Seigneur ".

Un certain nombre d'écrivains l'ont cité et on en faisait encore des copies en 1218 ap. J.-C., mais, depuis cette date, il a disparu complètement[7].

Dans sa préface ou introduction, Papias exposait sa méthode. Il recueillait soigneusement les renseignements auprès de ceux qui avaient connu personnellement des apôtres comme André, Pierre, Philippe, Thomas, Jacques, Jean et Matthieu. Il fait remarquer aussi qu'il aimait, non pas ceux qui parlaient beaucoup, mais ceux qui enseignaient la vérité, et qu'il préférait obtenir des renseignements de première main auprès des témoins en vie plutôt que de les chercher dans des documents écrits[8]. Le fragment le plus important de son œuvre qui nous soit parvenu, se rapporte aux évangiles écrits par Marc et Matthieu:

" Le presbytre (qui, comme certains l'affirment, a pû être l'apôtre Jean) dit ceci: Marc, étant devenu l'interprète de Pierre, consigna par écrit tout ce qu'il avait retenu. Toutefois, quand il rapporta les paroles ou les œuvres du Christ, il ne suivit pas un ordre rigoureux. Car jamais il n'avait entendu le Seigneur ni ne l'avait suivi. Mais, plus tard, comme je l'ai dit, il accompagna Pierre qui adaptait ses instructions aux besoins (de ses auditeurs), mais sans avoir l'intention de faire un récit, dans les règles, de tout ce que le Seigneur avait dit. Marc ne fit donc aucune erreur en écrivant ainsi les choses au fur et à mesure qu'il se les rappelait. Avant tout, il eut soin, tout particulièrement, de ne rien oublier de ce qu'il avait entendu et de n'ajouter rien d'inventé dans les récits. " " Matthieu rassembla les oracles (du Seigneur) en langue hébraïque, et chacun les interpréta du mieux qu'il put[8]. "

En d'autres endroits, Papias cite des extraits des épîtres de Pierre et de Jean, montrant qu'on s'en servait de son temps. Ses preuves testimoniales en faveur de l'Apocalypse sont particulièrement dignes d'attention, du fait qu'elles constituent l'un des plus anciens témoins de l'inspiration et de l'authenticité de ce livre[5]. Il parle de l'évangile selon les Hébreux qui, d'après certains, était l'évangile de Matthieu écrit dans la langue même de l'apôtre.

Les remarques de Papias au sujet des évangiles de Marc et de Matthieu sont confirmées par les évangiles eux-mêmes. Ce qu'il dit de l'évangile de Marc nous fait connaître la

raison de l'animation qui caractérise le style de Marc, animation qu'on ne peut attribuer qu'à un témoin oculaire; de même, le mouvement rapide de ce récit est celui qu'on s'attendrait à voir si le récit était fait par Pierre ou reçu de lui. Ce que Papias dit au sujet de l'évangile de Matthieu s'accorde aussi avec les faits, car il est de toute évidence que Matthieu écrivit d'abord son évangile en hébreu puisqu'il préfère tirer ses citations de l'hébreu même plutôt que de les emprunter à la version grecque des *Septante*, comme les autres rédacteurs des Ecritures grecques chrétiennes avaient coutume de le faire. Il ne fait aucun doute que Matthieu traduisit lui-même son évangile en grec, quelque temps après, afin de lui assurer une plus grande diffusion. Cela expliquerait pourquoi, en lisant cet évangile, on s'aperçoit que ce n'est pas une traduction.

Ces écrivains religieux des premiers temps, tels Papias, qui vécurent avant la convocation du Concile de Nicée, en 325 de notre ère, sont généralement appelés les " pères d'avant le Concile de Nicée ". Il a été dit de leur témoignage: " Ces écrits... sont les plus anciennes preuves du canon et de l'authenticité du Nouveau Testament... De l'aveu général, ces disciples, moins grands que leurs Maîtres, parlent avec la voix d'hommes faibles et faillibles et non, comme les rédacteurs du Nouveau Testament, avec les langues de feu de l'Esprit-Saint. " Ils ont néanmoins de la valeur[9].

On peut dire de ces écrivains qu'ils apportent un double témoignage concernant les Ecritures chrétiennes inspirées. D'une part, ils font connaître les faits historiques relatifs à la rédaction de ces Ecritures et, d'autre part, par leurs imperfections, ils soulignent le fait que les Ecritures grecques chrétiennes sont vraiment d'inspiration divine. Toutefois, les preuves les plus fortes de l'inspiration des Ecritures grecques chrétiennes se trouvent dans ces écrits inspirés eux-mêmes.

REFERENCES

[1] **Cyclopædia de M'Clintock et Strong**, tome I, p. 638.

[2] **The Encyclopædia Britannica** (édit. 1961), tome XVII, p. 238A.

[3] **Ibid.**, tome XVIII, p. 180.

[4] **A Literary History of Early Christianity**, Crutwell, p. 102-108.

5 **History of the Christian Church,** Schaff, tome II, p. 696.
6 **History of the Christian Religion and Church,** Neander, p. 650.
7 **The New Schaff-Herzog Religious Encyclopedia,** tome VIII, p. 336-339.
8 **The Ante-Nicene Fathers,** Coxe, tome I, p. 151-155.
9 **Ibid.,** p. 1.

L'Harmaguédon mentionné dans la Bible

IL Y A danger à pousser des " cris au loup " dénués de sens, c'est-à-dire des avertissements sans fondement réel. Si l'on crie " au feu! " sans qu'il y ait le feu, on risque de voir les gens rester sourds en cas d'alarme justifiée. Quand des signes et signaux avertisseurs sont obscurcis, voilés ou dénaturés, l'effet est souvent désastreux. Paul, un des apôtres de Jésus-Christ, a déclaré: " Car, vraiment, si la trompette fait entendre un appel indistinct, qui se préparera pour la bataille? " (I Cor. 14 : 8, *MN*). Voilà le danger qui se cache derrière l'emploi abusif du mot " Harmaguédon " connu encore sous une autre forme: " Har-Magedon ".

Les hommes d'Etat de ce monde, le clergé et la presse emploient le mot " Harmaguédon ", mais peu de gens en connaissent la signification biblique. Pour de nombreuses personnes, le terme lui-même en est venu à avoir plusieurs sens de sorte que l'acception véritable est affaiblie et obscurcie. Par exemple, sous la rubrique d'un article de fond intitulé " La bombe Harmaguédon ", le *Beacon Journal* d'Akron, du 9 octobre 1961, déclara: " Il est possible que la Russie crée une bombe ' Harmaguédon ' ou ' Fin du monde ', de cent mégatonnes, ce qui équivaudrait à cent millions de tonnes de T.N.T., puis se livre à des essais sur cette arme. " Cette déclaration laisse entendre qu'" Harmaguédon " se rapporterait à une " fin du monde " brutale provoquée par l'homme au moyen des armes nucléaires.

Rien ne pourrait être plus éloigné de la vérité; toutefois, il est surprenant de voir combien de gens sont attachés à cette idée, ou à d'autres à peu près semblables.

Par exemple, à la suite d'un discours prononcé par le maréchal soviétique Malinovsky, sur la doctrine des représailles, le *New York Times,* du 1er juin 1960, déclara qu'il y avait une grande urgence à ce que les frontières verticales de l'espace territorial soient définies. Le journal déclarait: "Nous ne pouvons nous permettre de nous laisser entraîner vers Harmaguédon pour la simple raison que personne ne s'inquiète d'affronter ce problème qui crève les yeux." Selon le *New York Herald Tribune,* le 30 octobre 1961 le cardinal Francis Spellman invita le public à " prier pour que le monde soit préservé d'un ' Harmaguédon thermonucléaire ' ".

Toutefois, l'Harmaguédon que ces hommes craignent n'est pas celui de la Bible. Ils craignent une extermination dont l'homme serait responsable.

Dans le même esprit, divers écrivains emploient fréquemment le mot Harmaguédon pour désigner les luttes gigantesques qui opposent des nations d'hommes. Par exemple, dans son édition de juillet 1962, le *Reader's Digest* publia un article intitulé " Prélude d'Harmaguédon ". C'était une nouvelle qui parlait des événements qui conduisirent inéluctablement à la Première Guerre mondiale. Le *Saturday Evening Post,* du 20 avril 1963, citait en manchette de larges extraits d'un roman, " Armageddon ", dû à la plume de Léon Uris. C'est l'histoire de l'occupation de l'Allemagne par l'armée américaine après la Seconde Guerre mondiale.

Mais aussi troublantes que soient ces opinions sur Harmaguédon, il y en a d'autres qui viennent encore ajouter à la confusion. Par exemple, sous le sous-titre " La route d'Harmaguédon ", le *Daily News* de Newport, du 21 septembre 1960, déclara: " Le rassemblement des chefs de nombreuses nations du monde pour l'assemblée générale des Nations unies fournit le décor d'Harmaguédon, le conflit entre le bien et le mal. "

De telles nouvelles pourraient faire croire que les Etats membres étaient en train de livrer la bataille d'Harmaguédon dans la salle des conférences des Nations unies, et que ces puissances politiques font actuellement dans le

monde une guerre idéologique aux forces du mal pour le bien de toute l'humanité. Mais cette idée ne tient pas compte du fait que la bataille contre le mal se poursuit depuis l'apparition du " mal " en Eden. Toutes ces opinions tendent à un seul but: troubler profondément les hommes quant à la véritable signification et portée de l'Harmaguédon dont parle la Bible.

CE QUI SE CACHE DERRIERE LE MOT " HARMAGUEDON"

Le mot " Harmaguédon " n'est pas un mot forgé par les chefs et rois politiques de la terre. Qu'ils le sachent ou non, ils l'ont emprunté à la Parole de Dieu, la Bible. Même dans cette dernière, le mot n'apparaît qu'une seule fois, et cela dans Révélation 16 : 13, 14, 16 (*MN*), où nous lisons: " Et je vis trois expressions inspirées impures. (...) Ce sont, en fait, des expressions inspirées par les démons et qui accomplissent des signes, et elles vont vers les rois de la terre habitée tout entière afin de les rassembler pour la guerre du grand jour de Dieu le Tout-Puissant. (...) Et ils les rassemblèrent au lieu qui est appelé en hébreu Har-Magedon ", ou, selon d'autres versions, " Harmaguédon ".

Qu'est-ce que *cet* " Har-Magedon " ou " Harmaguédon " dont il est question dans le passage de l'Ecriture cité plus haut? Il ressort clairement de ce texte biblique que le mot se rapporte au lieu symbolique d'une bataille totale dans laquelle les chefs politiques de la terre, sous l'inspiration des forces démoniaques invisibles, sont rassemblés afin de se battre, non pas les uns contre les autres, dans une guerre nucléaire, mais contre Dieu le Tout-Puissant et son Roi messianique, Jésus-Christ. Et, du fait que cette bataille se rattache à ce lieu symbolique, elle en est venue à être appelée du nom d'Harmaguédon.

Mais comment les rois et les chefs politiques livrent-ils la guerre à un Dieu invisible? La compréhension du nom " Harmaguédon " facilitera notre réponse. Le nom tire son origine de l'hébreu et signifie, semble-t-il, " montagne de Meguiddo ", cette expression s'appliquant à la ville-forteresse de Meguiddo, en Palestine. On voit donc clairement qu'il y a un rapport étroit entre ce nom et le territoire de

l'ancien peuple de Dieu, les Hébreux. Des combats décisifs se livrèrent à Meguiddo et dans les environs. C'est là que Josué battit le roi de Meguiddo et que le juge Barak remporta une victoire sur le roi cananéen Jabin au cours d'un combat dans lequel, " des cieux on combattit ", est-il écrit, pour la victoire du peuple de Dieu. C'est encore là que le roi Josias fut blessé à mort. C'est donc à Meguiddo que les rois de la terre se rassemblèrent pour livrer bataille aux soldats d'Israël, mais ce n'était là qu'une façon indirecte de porter un défi à la souveraineté de Jéhovah, Dieu d'Israël. — Josué 12 : 21; Juges 4 : 12-24; 5 : 19-21; II Rois 23 : 29, 30.

ATTAQUE DE GOG DE MAGOG

La prophétie d'Ezéchiel concernant l'attaque de Gog de Magog nous fournit d'autres lumières sur la question. S'adressant lui-même à Satan le Diable, représenté par Gog, Jéhovah indique la date et le lieu de l'attaque; il dit: " A la fin des années tu marcheras contre un pays qui a été sauvé de la dévastation, contre un peuple qui a été rassemblé d'entre beaucoup de peuples sur les montagnes d'Israël, (...) oui, il a été retiré du milieu des peuples et ils habitent tous en sécurité. Tu monteras comme un ouragan, tu viendras comme une nuée pour couvrir le pays, toi et toutes les troupes et de nombreux peuples avec toi. " — Ezéch. 38 : 8, 9, *Li.*

Nous voyons donc que, étant sous l'influence de Satan ou Gog et dans l'impossibilité d'attaquer l'invisible Royaume messianique de Dieu pour manifester leur refus de le reconnaître et de se soumettre à lui, les chefs politiques de la terre donnent libre cours à leur colère sur la seule partie du domaine du Royaume qu'ils peuvent atteindre, c'est-à-dire le lieu, le " pays " ou l'actuelle position sainte de l'Israël spirituel, le reste oint des témoins de Dieu sur la terre. Depuis l'époque d'Abel, les témoins de Jéhovah ont été en butte à la haine des hommes et des nations mais ce dernier assaut est quelque chose d'infiniment plus sérieux que les persécutions subies par ces Témoins jusqu'à présent. C'est un dernier et ultime effort pour les détruire. Lors de cet assaut final, les Témoins ne se trou-

veront pas tous dans un endroit bien déterminé de la terre. Le mot " Harmaguédon " ne figure sur aucune carte géographique. Il ne se rapporte pas à la région proprement dite de Meguiddo, aujourd'hui comprise dans le territoire de la république d'Israël, mais il désigne l'actuelle position des témoins de Jéhovah sur la terre, le lieu symbolique où la guerre finale doit être livrée.

Notez comment la prophétie d'Ezéchiel décrit la destruction des ennemis iniques de Dieu: " Je t'amènerai sur les montagnes d'Israël. (...) Tu tomberas sur les montagnes d'Israël, toi et toutes tes troupes et les peuples qui sont avec toi; je te donnerai en pâture aux vautours, à tout ce qui a des ailes et aux bêtes des champs. " — Ezéch. 39 : 2-4, *Li*.

Il y a une similitude frappante entre la description précédente et la bataille d'Harmaguédon que l'apôtre Jean aperçut dans sa vision: " Je vis aussi un ange debout dans le soleil, et il cria à haute voix et dit à tous les oiseaux qui volent par le milieu du ciel: ' Venez ici, rassemblez-vous pour le grand repas du soir de Dieu, afin que vous mangiez les chairs des rois et les chairs des commandants militaires et les chairs des hommes forts, (...) des hommes libres et des esclaves, des petits et des grands. ' (...) Et tous les oiseaux se rassasièrent de leurs chairs. " — Rév. 19 : 17-21, *MN*.

CEUX QUI SONT ENGAGES DANS LE COMBAT

Avez-vous noté quels sont ceux qui sont réduits à l'état de cadavres pour servir de pâture aux animaux de proie? Ce sont les " rois ", les " commandants militaires ", et les " hommes forts ", " les hommes libres ainsi que les esclaves, les petits et les grands ". Ainsi, la destruction d'Harmaguédon se limite aux rois et chefs politiques de la terre habitée et à ceux qui les soutiennent.

Il est donc essentiel pour chaque habitant de la terre de rester éveillé, s'il ne veut pas être de ceux qui seront exterminés à " la guerre du grand jour de Dieu le Tout-Puissant ". Se laisser influencer par la propagande qui enseigne à mettre sa confiance dans les royaumes des hommes plutôt que dans le Royaume de Dieu, c'est montrer

que l'on est dirigé par les " expressions inspirées par les démons ". Celui qui prête l'oreille aux incitations des chefs humains l'encourageant à se mêler activement des affaires du monde, montre par là qu'il entretient des rapports amicaux avec le monde. En réalité, il se détourne du Christ et devient l'ennemi de Dieu. En termes clairs, Jésus dit au sujet de ses disciples: " Ils ne font pas partie du monde. " Et le disciple Jacques écrivit sous inspiration: " Celui (...) qui veut être ami du monde se constitue ennemi de Dieu. " — Rév. 16 : 13, 14; Jean 17 : 14; Jacq. 4 : 4, *MN*.

Pour ceux qui prennent ainsi position contre Jéhovah Dieu et son Royaume, il n'y a aucun espoir de survivre. Il est fort possible que Dieu amène les nations à se tourner les unes contre les autres, comme il le fit pour les armées d'Ammon, de Moab et de la montagne de Séir, au temps où ces nations se liguèrent et montèrent contre son peuple d'autrefois; il en résulterait un carnage épouvantable, provoqué par les nations elles-mêmes au moyen de leurs propres armes. Mais, en outre, Dieu a à sa disposition toutes les forces de la nature, forces qu'il mettra également en œuvre pour exterminer ses ennemis. De plus, son Exécuteur principal, Jésus-Christ, accompagné des forces angéliques des cieux, poursuivra lui-même le combat jusqu'à ce que toute l'organisation politique visible, assujettie à l'influence de Satan le Diable, " le dieu de ce système de choses ", ses soutiens militaires et civils y compris, soit complètement détruite et retranchée de la terre. — II Chron. 20 : 1-30; Juges 5 : 19-21; Job 38 : 22, 23; II Cor. 4 : 4, *MN*.

Mais, Harmaguédon implique-t-il aussi la destruction de la fausse religion, ici-bas, sur la terre? Non. La lecture de Révélation, chapitres 17 à 19 (*MN*), nous révèle que quelque chose a déjà été écarté dans la période précédent immédiatement le déchaînement d'Harmaguédon. Les rois de la terre, représentés par les " dix cornes " de la bête sauvage de Révélation, chapitre 17, se tourneront contre la prostituée, le système de la religion babylonienne, et ces rois " haïront la prostituée et la dévasteront et la mettront à nu, et mangeront ses chairs et la brûleront entièrement par le feu ". (Rév. 17 : 16, *MN*.) Cela se passe *avant* que les rois livrent la guerre d'Harmaguédon aux représentants du Royaume de Dieu sur la terre. En réalité, leur marche

vers Harmaguédon symbolise leur combat, sous l'influence des démons, contre tout ce qui met obstacle à leurs projets égoïstes de se perpétuer dans des gouvernements nationaux, des systèmes politiques et des alliances internationales. Après s'être débarrassés de la prostituée religieuse, ils sont donc entraînés à livrer combat au Royaume messianique de Dieu qu'ils refusent de reconnaître comme gouvernement légitime de toute la terre. La prédication du Royaume par les témoins de Jéhovah devient l'objet de leur colère. Cette attaque signifie le déclanchement de " la guerre du grand jour de Dieu le Tout-Puissant ", Har-Magedon.

Qu'arrivera-t-il à Satan et à ses démons? Seront-ils tués ou lancés dans l'abîme à la bataille d'Har-Magedon? Non. Cet événement aura lieu *après* que la bataille d'Har-Magedon aura pris fin. C'est alors que l'Ange des anges, Jésus-Christ, descendra du ciel avec " la clé de l'abîme et une grande chaîne à la main " pour saisir Satan et ses démons et les précipiter dans un état d'oubli. Ayant assisté en premier lieu à la destruction de l'empire mondial de la fausse religion, puis à toute la guerre d'Har-Magedon, du commencement à la fin, Satan et ses démons seront profondément vexés, ayant subi l'humiliation de voir que les adorateurs de Jéhovah, apparemment sans défense, ces adorateurs que leurs suppôts humains cherchaient à exterminer, sont les seules créatures humaines à survivre sur la terre. — Rév. 20 : 1-3, *MN*.

Tous les amis de la justice voudront être du nombre des adorateurs de Jéhovah; c'est pourquoi, il est important que nous sachions ce qu'il faut vraiment entendre par Harmaguédon, comment nous soustraire aux " expressions inspirées " qui s'efforcent d'aligner les hommes derrière les ennemis de Dieu à cette guerre universelle.

Les idées erronées concernant le proche avenir de l'homme ne peuvent que mener au désastre. Observez l'accomplissement très avancé des prophéties bibliques concernant l'Harmaguédon de la Bible et agissez en harmonie avec la volonté divine afin de survivre et d'entrer dans un nouvel ordre où " la justice doit habiter ". — II Pierre 3 : 13, *MN*.

COURRIER BIBLIQUE

● *Qui sont les rois mentionnés en Esaïe 60 : 3?*

Le texte d'Esaïe 60 : 3, qui est adressé à la " femme " (ou organisation) de Dieu, comme cela ressort du verset un de ce chapitre, dit: " Des nations marchent à ta lumière, et des rois à la clarté de tes rayons. " Ce texte est en tout point semblable à celui d'Apocalypse 21 : 24, où nous lisons: " Les nations marcheront à sa lumière, et les rois de la terre y apporteront leur gloire. "

Ces prophéties ne peuvent se rapporter aux rois du monde, aux politiciens ou autres hommes semblables, car ce ne sont pas ces hommes qui viennent ou qui reconnaissent l'organisation de Dieu, outre le fait qu'ils n'ont aucune vraie gloire à offrir. Ils ne se réjouissent pas non plus dans la prospérité spirituelle de l'organisation de Dieu. Il s'agit plutôt d'hommes appelés à devenir des rois célestes, rois qui, selon Dieu, régneront avec Christ pendant mille ans, assis avec lui sur son trône, comme ce dernier est assis avec son Père sur son trône (Apoc. 3 : 21; 20 : 6). Il y a encore sur terre actuellement un reste de ce nombre, dont le total est de 144 000, et ce sont ces hommes que cette prophétie concerne. — Apoc. 14 : 1, 3.

De même, les nations dont il est question ne peuvent concerner des nations politiques, car aucune d'elles, en tant que telle, ne vient à l'organisation de Dieu. Il s'agit plutôt d'hommes de bonne volonté venant de toutes ces nations du monde, ceux dont il est question en Apocalypse 7 : 9, la " grande foule, que personne ne pouvait compter, de toute nation, de toute tribu, de tout peuple, et de toutes langues ". — Voyez encore Zacharie 8 : 23.

Achevé d'imprimer le 31 août 1964
par l'imprimerie des TEMOINS DE JEHOVAH
81, rue du Point du Jour, Boulogne-Billancourt, (Seine).